Compte-rendu des ateliers et tables rondes

Table des matières

Mercredi 22 novembre : Décloisonner la formation des étudiants....2
Ouverture de la semaine, conférence plénière de Patrick Aebischer : *Les nouvelles technologies : une opportunité pour promouvoir le décloisonnement des Universités ?*....2
Quatre ateliers sur le Décloisonnement....2
Atelier 1 - Décloisonner : et si on inversait les rôles ?....2
Atelier 2 - Décloisonner : connaissances de base et bases solides....4
Atelier 3 - Décloisonner : le tout est plus que la somme des parties....7
Atelier 4 - Décloisonner : mixer les compétences pour des expériences innovantes....10

Jeudi 23 novembre : Etudiants d'aujourd'hui et demain : vers les nouvelles technologies 15
Deux ateliers au choix....15
Atelier 1 - 2D, 3D… l'apprentissage sous de nouvelles perspectives....15
Atelier 2 - Les outils numériques « made in ULiège »....15
Conférence d'Éric Haubruge : Les « Millennials » et l'enseignement : quels regards ? Quelles expériences ?....22
Deux ateliers au choix....22
Atelier 1 - Mooc's, Gamification… : qu'apporte le numérique à l'enseignement ?....22
Atelier 2 - Quels outils numériques transverses pour une Communauté universitaire ?....25

Vendredi 24 novembre 2017 : Les évolutions du métier d'enseignant universitaire....32
Tables rondes : "Être professeur à ULiège aujourd'hui et demain"....32
Table Ronde 1 : « Être professeur à ULiège aujourd'hui et demain » : retour sur le sondage de l'association des professeurs et premiers résultats de l'enquête. (Catherine Fallon)....32
Table Ronde 2 : Regards croisés de professeurs de l'ULiège....35

Mercredi 22 novembre : Décloisonner la formation des étudiants

Ouverture de la semaine, conférence plénière de Patrick Aebischer :
Les nouvelles technologies : une opportunité pour promouvoir le décloisonnement des Universités ?

Quatre ateliers sur le Décloisonnement

Atelier 1 - Décloisonner : et si on inversait les rôles ?

Modérateur : JF. Gerkens
Rapporteur : V. Defaweux

N. SEMAL et D. DENAYER (Sciences –Département des Sciences et Gestion de l'Environnement – Arlon) : ***La pédagogie inversée à l'université : comment, pourquoi et pour quoi ? Partage d'expériences dans le cadre du Master en Sciences et Gestion de l'environnement (MSGE)***

Résumé :
Les enseignants du MSGE ont à faire face à des enjeux pédagogiques de taille : un domaine complexe et qui traverse les frontières des disciplines, un public diversifié et aux acquis variés et variables, une situation de master orphelin qui inscrit étudiants et enseignants dans des trajectoires hybrides. Tout cela appelle au décloisonnement. Certains enseignants ont cherché à y répondre en expérimentant des formes de pédagogie inversée et active. Nous rendrons compte de ces expériences en trois points : de l'étude de cas classique au publics-based-learning ; la notion de « parcours étudiant » ; la classe inversée classique. Nous tenterons d'en tirer quelques leçons mais aussi questions qui nous semblent transversales au paysage universitaire d'aujourd'hui.

Points essentiels :
Sur base de la grille d'analyse CATWOE (P.Checkland), les enseignants du MSGE ont témoigné d'une expérience de décloisonnement avec comme objectifs :

- de sensibiliser des étudiants ayant un background disciplinaire très varié
- de favoriser l'interdisciplinarité
- d'intégrer des encadrants/des témoins ayant des points de vue très divers sur une problématique
- d'introduire une démarche de réflexivité au sein d'un collectif d'apprentissage ouvert favorisant ainsi une analyse de discours concernés et engagés.

Y. BROSTAUX (Gembloux Agro-Bio Tech) ***: Le projet expérimental multidisciplinaire en bachelier bioingénieur – Comment allier pédagogie active, compétences scientifiques et transversales.***

Résumé :
Le projet expérimental multidisciplinaire (PEMD) est un cours encadré en collégialité en troisième bloc du bachelier en sciences de l'ingénieur, orientation bioingénieur à Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège. Ce cours est basé sur l'apprentissage par projet et demande aux étudiants de travailler en groupe dans un contexte scientifique non familier.
L'objectif est de découvrir le métier de chercheur en menant un projet de recherche scientifique pour répondre à une problématique réelle et actuelle dans le domaine de la physiologie végétale ou de l'écologie. Le projet se déroule tout au long de l'année et est cadencé par les étapes clés d'un travail de recherche sur du matériel végétal qui sont la recherche documentaire, la conception d'un protocole expérimental, la démarche qualité en amont et en cours d'expérimentation, l'analyse statistique des résultats et la rédaction d'un rapport de qualité scientifique élevée. Chacune de ces étapes est pilotée par un enseignant spécialisé.
En plus des aspects scientifiques, les étudiants sont amenés à assumer des responsabilités et à développer leur communication au sein d'une équipe. Afin de suivre l'avancement du projet et veiller à son bon déroulement, des rôles de tuteur sont attribués à des étudiants de master dans le cadre de leur cursus respectif. Ces tuteurs travaillent en binôme pour assurer la supervision de plusieurs groupes simultanément. Ils sont encadrés par l'équipe de Psychologie Sociale des Groupes et des Organisations (PSGO) de l'Université de Liège dans le but de débattre conjointement des situations rencontrées et de fixer les repères essentiels à une bonne pratique. Il s'agit également d'un apprentissage par l'expérience.

Points essentiels :
Faire découvrir le métier de chercheur :
- par un projet de recherche scientifique décloisonnante, participative et authentique
- encadré en collégialité (5 cours, 6 enseignants, 6 ECST, étudiants moniteurs)
- développant des compétences liées aux domaines scientifiques, bibliographique, statistiques, de qualité mais également des compétences transversales (gestion d'équipe, gestion de projet, communication, pratique de l'anglais scientifique, rédaction).

A. DEGRE (Gembloux Agro-Bio Tech): ***Un cours deux publics, comment la co construction des contenus peut apporter les liens nécessaires***

Résumé :
Dans le cadre d'un cours d'hydrologie générale inscrit au programme de bachelier bioingénieurs d'une part et de master architecte paysagiste d'autre part, une expérience de scénarisation du cours basée sur les attentes professionnelles des deux publics a été menée. Elle remplaçait un cours donné de manière exclusivement magistrale. La scénarisation visait à augmenter l'intéressement des deux publics en co-construisant le contenu du cours autour

de leurs cas d'études et/ou de leurs spécificités professionnelles. La classe renversée est une des techniques utilisées. Le taux de réussite de ce cours est passé de 65 à 85% en première session.

Points essentiels :
Aurore Degre a réussi à décloisonner deux publics d'étudiants lors d'un cours commun (hydrologie générale) en :

- suscitant l'intérêt pour la matière par intégration de celle-ci dans des projets professionnalisant
- impliquant les étudiants dans la construction et dans la création de contenu du cours.

Atelier 2 - Décloisonner : connaissances de base et bases solides

Modérateur : L. Rasier
Rapporteur : A. Mohr

P. RIGO, Corentin POFFE, Marie-Noëlle HINDRYCKX et Marc THIRY (Sciences) ***: Aider les étudiants à décloisonner leurs cours de premier bachelier : l'exemple du cours de Biologie cellulaire à la Faculté des Sciences de l'Université de Liège.***

Résumé :
La résolution d'exercices d'application, nécessitant de la part des étudiants une intégration des différents concepts, représente une part importante des évaluations auxquelles ils seront soumis durant leurs études supérieures. Cependant, les étudiants sous-estiment trop souvent les difficultés liées à la résolution de tels exercices. Afin de les préparer à ces exercices, nous avons mis en place un système innovant d'aide à l'étude pour les étudiants du premier bachelier en sciences au cours de biologie. Ce dispositif, très couteux en temps et en énergie, ne peut être maintenu que s'il est efficace. Outre une analyse pointue de l'évolution des résultats des étudiants aux différentes évaluations, une étude longitudinale a été élaborée dès la première année du dispositif d'aide à l'étude.

Points essentiels :
La mise en place de ce dispositif permet également la préparation des étudiants au niveau des méthodes de travail.
L'étude longitudinale des résultats des étudiants montre que la réussite de l'examen est avancée en janvier.
Un questionnement relatif au temps à consacrer à ce cours par rapport aux autres est posé. Peut-être ce temps investi est-il récupéré en session ?

N. ANTOINE et T. ART (Médecine Vétérinaire) ***: Etude simultanée des structure et fonction de l'œil et de l'oreille : un exemple de cours transversal***

Résumé :
L'étude de la physiologie de nombreux systèmes, eg œil, oreille, tube digestif, muscles, système génital, nécessite une description morphologique et structurelle des organes constituants, base indispensable à la bonne compréhension de leur fonction. Partant de ce constat, les professeurs d'histologie et de physiologie de la Faculté de Médecine vétérinaire ont décidé de donner une partie de leurs cours de façon conjointe et simultanée. L'œil et l'oreille ont été sélectionnés pour cette première expérience : un cours commun a été créé alternant, en amphi, les interventions de l'une et l'autre. Cette façon de faire démontre aux étudiants l'importance de la transversalité de l'étude, même si pour certains, cette approche décloisonnée semble un peu déstabilisante.

Points essentiels :
L'objectif est d'expliciter les liens entre les matières aux étudiants.
Seules certaines parties des cours sont donnés en duo.
Les étudiants restent braqués sur chaque matière parce que l'examen n'est pas décloisonné.
Enrichissement aussi pour les professeurs.
Difficile d'un point de vue organisation.

N. ANTOINE-MOUSSIAUX (Médecine Vétérinaire) ***: Le cours « Animal santé société » : le plaisir, la diversité, le message***

Résumé :
L'unité d'enseignement Animal, Santé et Société est donnée en première année de baccalauréat de médecine vétérinaire. Cette unité est née de la fusion d'enseignements précédemment donnés en différentes années. L'objectif en est de donner aux étudiants débutant leur cursus à la fois une vision large des possibilités du métier, une vision juste des enjeux actuels de la santé animale et une vision claire de ce qui les motivera durant le périple de leurs études. Les défis auxquels cette UE en construction est confrontée sont le besoin de créer une lisibilité générale d'un contenu justement marqué par une volonté de diversité maximale, de gérer le nombre d'intervenants et leur coordination dans l'atteinte d'un même objectif, de trouver les moyens de stimuler une contribution active des étudiants malgré la taille de la cohorte, ainsi que de donner aux étudiants le plaisir de découvrir le métier auquel ils aspirent et d'en tirer la motivation nécessaire, malgré le contexte d'un cours sanctionné par un examen... et un concours.

Points essentiels :
Il est nécessaire de penser à un fil conducteur, de limiter/cadrer l'envie de décloisonnement et d'ouverture pour éviter de s'y perdre, de répondre aux envies et besoins des étudiants.
Il est intéressant de repenser l'évaluation (anciennement par QCM) en lien avec les objectifs d'ouverture.

C'est difficile de coordonner l'ensemble des participants.

Bref résumé des questions posées et de la discussion

Les points positifs qui reviennent :

- L'enrichissement pour les enseignants qui ont franchi le pas.
- La nécessité d'avoir des échanges entre enseignants d'un même groupe.
- Le langage commun développé entre les enseignants, la vision commune des notions et concepts.

Les points négatifs qui reviennent :

- Les contraintes organisationnelles d'un niveau horaire, locaux,…
- La non valorisation qui empêche certain de s'investir.
- C'est chronophage !
- Quid d'institutionnaliser le décloisonnement ?
- La nécessité d'un équilibre entre cours décloisonnés ou non.

Les questions/réflexions

- La mobilisation des savoir par le décloisonnement des matières est quelque chose qui s'apprend et s'améliore au fil du cursus.
- Le système secondaire est inégalitaire, comment rendre des bases communes sans ennuyer ceux qui les ont ? Quelles bases communes ?
- Le décloisonnement repose beaucoup sur la bonne volonté des collègues. Il n'y a pas d'incitant institutionnel. Certains ne veulent pas le faire car cela n'est pas valorisé et sortir de sa zone de confort est un risque.
- Quel est le bon moment pour décloisonner ? Avant ou après l'apprentissage des bases ? Plus le décloisonnement arrive tôt, plus il semble coûter.
- Chaque discipline apporte ses méthodes de raisonnement, les mettre ensemble ne complexifie-t-il pas la tâche des étudiants ?
- Quid de changer la répartition entre les heures théoriques et les heures pratiques ?
- C'est bien de diversifier le décloisonnement dans les cursus et ne pas vouloir tout faire d'une seule façon. Cela permet de s'adapter à tous les profils d'étudiants.

Atelier 3 - Décloisonner : le tout est plus que la somme des parties

Modérateur : G. Simons
Rapporteur : S. Willems

A. BERTHE (Droit, Science Politique et Criminologie) : ***L'Étude pluridisciplinaire de cas en droit***

Résumé :
*Le cours d'*Étude pluridisciplinaire en droit *est un cours relativement récent au sein de la Faculté de droit, de science politique et de criminologie.*
Il porte sur des cas inspirés de la pratique (« casus » ou « dossier de pièces ») qui mettent en œuvre les compétences de raisonnement juridique des étudiants et leurs savoirs juridiques généraux recouvrant plusieurs disciplines. L'objectif du cours est d'initier l'étudiant, futur professionnel du droit, à une réflexion pluridisciplinaire, en mettant l'accent sur la pratique.
Il s'agit de l'entraîner à la mise en œuvre simultanée de plusieurs règles issues de plusieurs branches du droit (Droit des obligations et des contrats, Responsabilité extra-contractuelle, Droit économique, Droit des biens et notions de droits intellectuels, Droit administratif et principes de contentieux administratif, Droit des personnes et des familles. Droit patrimonial des couples, Droit social, Droit du procès civil, Contrats spéciaux et Procédure pénale…) et de lui faire acquérir les réflexes indispensables à la mise en évidence des questions pertinentes.
La réponse attendue des étudiants consiste à démontrer non pas l'étendue de leur savoir, mais leur capacité de raisonnement et leur aptitude à déceler et à présenter, de façon cohérente, structurée et complète, les réflexions et les questions de droit et de fait pertinentes à la résolution du cas.

Points essentiels :
Résoudre un ou deux cas juridiques découverts seulement quelques jours plus tôt, c'est l'exercice qui demandé aux 90 et quelques étudiants de fin de bachelier lors du cours d'*Étude pluridisciplinaire de cas en droit*. Ce cours force les étudiants à récupérer puis intégrer les connaissances acquises jusqu'alors avec plusieurs professeurs spécialisés dans différentes branches du droit. L'enseignante met ainsi l'accent, non pas sur la connaissance de ces matières, mais bien sur l'acquisition des réflexes nécessaires à l'utilisation de celles-ci de manière à envisager les différents angles nécessaires à la qualification des faits juridiques, à appréhender les situations de manières globales et intégratives. Cet exercice demande à l'enseignante d'accepter une certaine prise de risque et d'être en communication constante avec les professeurs spécialistes matières.

P. HOFFSUMMER (Philosophie et Lettres) : ***Le décloisonnement des sciences en archéométrie***

Résumé :
L'archéologie, l'étude matérielle des œuvres d'art, l'histoire de l'architecture et de la construction sont en pleine évolution grâce à l'apport des sciences et des nouvelles technologies. Ce secteur de la recherche est résolument interdisciplinaire et fait appel à des méthodes de datation comme la dendrochronologie, à des nouveaux moyens de relevés comme la lasergrammétrie, à la modélisation 3D, à la gestion de données dans des systèmes d'information géographique ou à des techniques d'imagerie adaptées à l'étude de la peinture. L'archéométrie désigne ce type d'approches interdisciplinaires. Un master y est consacré à l'Université de Liège depuis 2005, au sein de la filière d'Histoire de l'art et archéologie. Cette initiative n'a été possible qu'avec la création d'une demi-charge polyvalente, de deux charges « institutionnelles » d'enseignement (en lettres et en sciences) et grâce à la collaboration entre chercheurs et enseignants des facultés des lettres et des sciences. L'initiative est riche et originale mais suppose aussi de résoudre des problèmes d'organisation très spécifiques : stages en laboratoire ou sur terrain, gestion des locaux, horaires des cours, encadrement plus pointu des mémoires. L'interdisciplinarité est présentée comme une valeur porteuse mais n'est pas toujours facile à vivre au quotidien dans les structures institutionnelles. Elle est pourtant essentielle dans le monde professionnel de la connaissance et de la restauration du patrimoine.

Points essentiels :
Intégrer différentes disciplines très éloignées a donc été le véritable défi de ce master créé en 2005 à la frontière de l'histoire de l'art et l'archéologie et des sciences. Ce master implique deux académiques, de deux facultés, mais nécessite en réalité la motivation et la collaboration de nombreux partenaires provenant de différents organismes (École supérieure des arts de Saint-Luc, IPNAS, Cyclotron, Unité de Géomatique). Cette richesse au niveau des intervenants se reflète dans la pratique des étudiants amenés à travailler sur sites (fouilles, archéologie du bâti), en laboratoire (Station scientifique des Hautes-Fagnes, Sart-Tilman), dans les musées, sur des chantiers de restauration ou encore en forêt. Sortir des facultés et privilégier l'interdisciplinarité demeurent toutefois encore un défi au quotidien.

E. ZIEMONS (Médecine) : ***Approches intégrées en sciences pharmaceutiques***

Résumé :
Dans une approche davantage ciblée sur les compétences, les enseignants de filière des sciences pharmaceutiques ont décidé — plutôt que de reconfigurer complétement le programme de cours — d'implémenter des activités permettant aux étudiants d'intégrer les acquis de différentes disciplines, tout en développant des softskills *telles que le travail en équipe et l'expression orale. Elles comportent, d'une part, des activités de laboratoire consistant en des manipulations successives, issues de disciplines différentes, logiquement imbriquées et, d'autre part, des séminaires en petits groupes mixant travail de groupe et*

travail individuel, avec une grande part laissée à l'aspect collaboratif. Les différents types de séminaires implémentés sont soit centrés sur le médicament, avec comme productions finales attendues la réalisation d'un poster sur une molécule à usage pharmaceutique et d'un dossier fictif de type « autorisation de mise sur le marché », soit centrés sur le patient avec comme production finale la réalisation d'une vidéo à la pharmacie didactique simulant des entrevues pharmacien-patient. Une collaboration avec l'équipe de Psychologie sociale des groupes et des organisations (PSGO) a permis de renforcer le ciblage des softskills *via notamment le coaching des groupes d'étudiants et la réalisation de vidéoscopies*

Points essentiels :
Amener les étudiants à intégrer cinq disciplines pharmaceutiques avec des séminaires d'approches intégrées et profiter de ces séminaires pour développer certaines compétences comme la capacité à travailler en équipe ou encore l'expression orale a donc été le défi d'une dizaine d'enseignants. Avec l'aide de l'équipe PSGO, ces derniers multiplient les outils et les approches (e-campus, vidéoscopie, séances avec tuteur, séances de dynamique de groupe) mais également les astuces pour parvenir à leurs fins. Ainsi, dans le premier séminaire intégré en fin de bachelier, des groupes de 10 étudiants sont amenés à réfléchir ensemble sur des molécules et à les présenter sous le format de poster. Mais pour renforcer l'esprit de cohésion, les étudiants n'apprennent qu'en dernière minute la molécule qu'ils devront personnellement présenter ! Les étudiants ne sont pas les seuls bénéficiaires de ces dispositifs, puisque les enseignants semblent développer un nouveau regard sur leurs matières, un partage des points de vue…

N. CRUTZEN (HEC Liège – Ecole de Gestion) : ***Approche pédagogique multidisciplinaire – cas de nos formations en stratégie durable et smart cities à HEC-Liège***

Résumé :
Dans le cadre des activités du Smart City Institute à HEC Liège, Nathalie Crutzen devait partager[1] son expérience en matière de formation (formation initiale et continue) sur les thématiques de stratégie durable et smart cities. Deux formations devaient être présentées en particulier : un séminaire à destination de tous les étudiants de Master 2 à HEC Liège et une formation continue en management des Smart Cities.

Bref résumé des questions posées et de la discussion

Nos enseignements sont-ils (trop) cloisonnés ? Une majorité du public présent semble le penser. Le poids des habitudes, le repli disciplinaire dans la recherche, la nécessité de se surspécialiser, une valorisation trop faible de l'interdisciplinarité au profit de l'hyperspécialisation ne vont pas dans le sens d'une construction collective de l'enseignement. À cela s'ajoutent des contraintes comme l'organisation de l'agenda académique trop peu flexible pour envisager différents formats de cours (comme les cours blocs) et de nombreux défis logistiques. Mais de belles initiatives sont mises en place

[1] Pour des raisons indépendantes de la volonté de l'orateur et des organisateurs, Mme N. Crutzen n'a pas pu donner son exposé.

comme celles présentées dans cet atelier, et les approches semblent changer dans certaines facultés. Le décret paysage et la mise en place d'Unités d'enseignement aurait fait naître certaines réflexions. Les réformes institutionnelles avec la création de certaines grandes Unités de recherches pourraient également apporter plus d'interdisciplinarité. Enfin, certaines facultés semblent plus que d'autres avoir favorisé l'intégration et la collaboration avec des cours déjà donnés par des binômes voir des quatuors d'enseignants complémentaires.

Atelier 4 - Décloisonner : mixer les compétences pour des expériences innovantes

Modérateur : JM. Dujardin
Rapporteur : C. Delguste

G. GRANDJEAN (Droit, Science Politique et Criminologie) et A. BAYE (Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Education) : ***Décloisonner pour expérimenter la diversité démocratique***

Résumé :
Depuis l'année académique 2013-2014, les étudiants des différentes facultés inscrits en Master à finalité didactique ou à l'agrégation et les étudiants de Master en sciences de l'éducation participent à des simulations parlementaires centrées sur des questions d'actualité en éducation. Ces simulations sont l'occasion de faire converger les curriculums d'étudiants d'horizons disciplinaires variés autour d'une thématique commune (l'éducation) dans un dispositif codifié, puisqu'il s'agit d'appliquer des règles en vigueur dans une assemblée parlementaire. Il s'agit donc d'un dispositif qui n'a de sens que décloisonné, dans la mesure où il se nourrit l'hétérogénéité des étudiants pour amener le débat démocratique. Ce dispositif nécessite également la collaboration d'académiques de plusieurs facultés dont les différentes expertises (sciences politiques, sciences de l'éducation, droit) contribuent à la qualité du dispositif.

Points essentiels :
L'un des enjeux principaux de ce dispositif est la diversité du public, pour que les étudiants apprennent à la comprendre et à la gérer. Il s'agit d'une activité basée sur l'expérience en immersion pendant plusieurs jours consécutifs, qui amène les étudiants à s'approprier la dimension politique de la tâche, et à s'y investir totalement. Les étudiants de l'agrégation jouent les députés et arrivent sans prérequis particuliers aux séances, tandis que les étudiants du master en sciences de l'éducation sont ceux qui ont préparé les décrets discutés en séance. La réussite du dispositif est basée sur hétérogénéité des publics, la reconnaissance des spécificités et limites de chacun(e), le haut niveau cognitif de la tâche, et l'atteinte d'objectifs clairement fixés en ce qui concerne le contenu. Concernant la forme, sont capitaux le caractère codifié et procédural du dispositif, et le dégagement d'un « espace-temps » approprié qui convienne à tous les acteurs. L'évaluation consiste en une note sur la participation et la rédaction d'un rapport réflexif individuel.

A-L LECLERCQ et M. STIEVENART (Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Education) :
Apprentissage à la résolution de problèmes complexes.

Résumé :
Ce dispositif part d'un double constat : d'une part, la grande difficulté éprouvée par les étudiants pour transférer leurs connaissances à des situations concrètes, et d'autre part, leur difficulté à collaborer avec d'autres disciplines pour tenir compte des profils des patients dans leur globalité. Or, la psychologie et la logopédie sont des professions où la collaboration pluridisciplinaire est très fréquente. Cet exposé présente un dispositif d'apprentissage par problèmes nécessitant la collaboration d'étudiants de dernier master en logopédie, neuropsychologie et psychologie de l'enfant. Nous présentons l'auto-évaluation par les étudiants de leur progression, suite à la participation à ce dispositif, dans différents apprentissages critiques du référentiel de compétences.

Points essentiels :
Ce dispositif se veut un entraînement au travail interdisciplinaire, dans un contexte où la façon de penser et d'organiser les soins de santé au niveau sociétal a clairement évolué. Une collaboration efficace entre professionnels de la santé est indispensable pour garantir un niveau élevé de qualité des soins. Le dispositif consiste en deux séances d'une demi-journée de travail en groupes mixtes (étudiants de master 2 des 3 domaines) à partir d'une vignette clinique, qu'ils travaillent d'abord par discipline avant de la discuter en commun et de réaliser ensemble une carte heuristique. Les étudiants ont l'occasion de rencontrer le parent du patient sous forme de jeu de rôle, et de poser des questions à des experts. Ils doivent ensuite rédiger un bilan complet avec des conclusions, qui servira à l'évaluation. Les étudiants ressortent du dispositif avec un sentiment de compétence renforcé sous différents aspects : la capacité d'évaluation et de prise en charge multidisciplinaire, la capacité d'établissement d'une relation professionnelle avec le patient et les collègues, l'expertise, la sensibilisation à la prévention. Ce dispositif est toutefois chronophage pour les encadrants, et est complexe à évaluer.

P. TOSSINGS et G. LEONARD (Sciences Appliquées) : ***Les projets intégrés en sciences appliquées : d'une volonté d'ouverture initiée par les étudiants à une insertion dans tous les cursus***

Résumé :
Depuis une dizaine d'années, la faculté des sciences appliquées a lancé une réflexion sur les projets jalonnant les cursus de ses étudiants. Cette démarche, initiée par les étudiants via le concours « ingénieur de projet », a été ensuite soutenue par les évaluations de la formation, par les comités d'avis industriels, ainsi que par la faculté. En conséquence, ces projets intégrés sont maintenant inclus dans les cursus des étudiants ingénieurs. Par la réalisation de travaux collectifs complexes de longue haleine, ceux-ci développent des compétences techniques transversales, mais aussi des « soft skills ». Cette démarche sera illustrée au travers du projet intégré des étudiants ingénieurs chimistes, qui aborde depuis plusieurs années des thématiques liées à la transition énergétique.

Points essentiels :
Ces projets sont issus au départ d'un constat des étudiants qu'ils étaient trop peu formés en compétences transversales (organisationnelles, communicationnelles, psycho-sociales), en prise en main d'outils de réalisations concrètes, et collaboraient trop peu avec les entreprises, leurs futurs milieux professionnels. Ils ont donc mis sur pied un concours par équipes « ingénieurs de projets ». Le succès de ces projets et la plus-value qu'ils apportaient aux étudiants a convaincu la faculté de les prendre en mains et de les inscrire dans le cursus de chaque étudiant de sciences appliquées, ce qui a pu être réalisé avec l'aide d'un projet ancrage de l'IFRES, et la collaboration de plusieurs services institutionnels.
Chez les ingénieurs chimistes, il existe deux projets, l'un en bac (fabrication de schnapps), et l'autre en master, dont les sujets ont évolué avec les années mais concernent toujours la transition énergétique. Ces projets permettent de développer à la fois des compétences techniques en intégrant différentes matières, et des compétences non techniques dont les « soft skills », la gestion de projets, la gestion de budgets ou la communication orale en anglais, que les étudiants souhaitaient développer plus. Ils demandent toutefois un gros investissement en volume de travail pour les étudiants, et constituent un défi pour les enseignants.

JF ORIANNE (Sciences Sociales) : ***Stimuler l'alternance à l'Université de Liège : le laboratoire des sciences du travail***

Résumé :
Le monde du travail pointe de manière récurrente le caractère trop « théorique » ou « abstrait » de la formation universitaire, par trop éloignée des réalités de terrain. Dans le même ordre d'idées, nos étudiants expriment, de manière croissante, le souhait d'une formation universitaire davantage orientée vers la pratique et l'insertion professionnelle, où une place plus importante serait accordée aux stages notamment.
L'alternance, comme système de formation « dual », semble à même de répondre à certaines attentes des entreprises et apparaît, pour nos étudiants, comme un dispositif innovant de transition vers le marché du travail en favorisant l'adéquation formation-emploi. Il n'en reste pas moins que l'introduction de cette nouvelle modalité d'apprentissage dans l'enseignement supérieur universitaire soulève une série de questions qui sont autant d'enjeux dans le cadre de la mise en place d'un tel dispositif pédagogique.

Points essentiels :
Le cas de l'instauration récente d'un master des sciences du travail en alternance est présenté. Ce système questionne le rôle de l'université dans la formation professionnelle, les rapports entre le système éducatif et le système productif. Le décret qui organise l'enseignement en alternance prévoit une répartition de 40% au sein de l'établissement d'enseignement supérieur, 40% en entreprise, et les 20% restants au choix. Cela représente entre 80 et 120 jours en entreprise par an, et nécessite pour l'EES une co-construction de la filière de formation avec l'entreprise, ce qui a amené à un décloisonnement des rôles habituels de chaque partie. Le système nécessite également un

accompagnement individualisé, par un superviseur dans l'entreprise et un tuteur au sein de l'EES, de chaque étudiant, amené à réaliser des tâches de difficulté croissante et à mener un projet réflexif sur ses apprentissages. Le champ institutionnel (ONEM, FOREM, FSE,…) a toutefois mis en évidence une série de contraintes qui n'avaient pas été envisagées au départ. On ne dispose encore d'aucun retour d'expérience, aucun étudiant n'a encore terminé son parcours.

Bref résumé des questions posées et de la discussion

Est-ce bien sérieux de décloisonner, quels sont les avantages ?

Les étudiants se prennent au jeu, il y a un aspect ludique, un enjeu motivationnel pour l'étudiant, et les dispositifs contribuent à contextualiser et à donner du sens à leurs apprentissages. Ils trouvent ces expériences enrichissantes, et apprécient de les vivre au lieu de devoir en « gober » la théorie. Ils sont demandeurs de plus de mises en situation. Certaines compétences non travaillées en approche monodisciplinaire peuvent aussi être développées, et l'entraînement à l'interdisciplinarité prépare les étudiants à leurs stages, et ensuite à mieux fonctionner en tant que professionnels de terrain.

Comment procéder pour mettre ce genre de projet en place en tant qu'enseignant ?

Il faut faire preuve de motivation et de ténacité et pouvoir saisir les opportunités en fonction des contextes. Des réticences de certains collègues sont inévitablement rencontrées, en particulier de ceux qui ne sont pas sensibles au « gap » entre la théorie et la pratique, ce qui peut rendre l'organisation logistique des projets encore plus complexe. Le fait d'être soutenu par son doyen peut être d'une aide précieuse, de même que l'organisation d'une expérience de « mise au vert » des enseignants en lien avec ces projets avec des professionnels de la pédagogie. Ces dispositifs sont valorisables via le retour des étudiants sur Evalens. On observe aussi avec le temps une sensibilisation au décloisonnement et un changement progressif de mentalité, au fur et à mesure de l'instauration de ce type de projets.
D'autre part, ces projets nécessitent du temps pour leur mise en place, et c'est difficile d'en trouver/prendre, a fortiori quand la priorité est mise sur la recherche. La question de la reconnaissance institutionnelle pour ce type de projets est soulevée, de même que celle de la responsabilité de la fixation des objectifs poursuivis par ces projets. Ces objectifs devraient-ils être fixés par l'institution, la faculté ou rester au niveau individuel ?

Quel est le rôle de l'université quant aux formations « professionnalisantes » ?

Quel est la position institutionnelle par rapport à ces projets, où se situe la rôle de l'université entre la divulgation du savoir théorique et la formation pratique, faut-il généraliser ces projets, … ?
Ils sont le « motilium qui fait digérer le reste »
Pour former des professionnels compétents, il faut créer du lien entre théorie et pratique. Cela nécessite un socle de connaissances, puis du temps pour apprendre à mobiliser et appliquer ces connaissances.

La société n'accepte plus que les diplômés nécessitent un temps d'adaptation lors de leur arrivée sur le marché, elle attend une « employabilité » minimale. L'université doit s'adapter progressivement pour rencontrer ces attentes sociétales.

Last but not least, comment évaluer ces performances complexes ?

Il reste une réflexion à mener sur ce sujet…

Jeudi 23 novembre :
Etudiants d'aujourd'hui et demain : vers les nouvelles technologies

Deux ateliers au choix

Atelier 1 - 2D, 3D… l'apprentissage sous de nouvelles perspectives

Modérateur : P. Bonnet
Rapporteur : A. Rouelle

A. BLAVIER, P. BONNET, V. BUSONI, K. DAS, V. DEFAWEUX, A. DERNIER, JM KLINKENBERG, E. LEVY, E. PARMENTIER, S. TASNIER (pluri facultaire) : ***Technologies et compétences liées à l'image***

Résumé :
L'analyse de l'image (2D), les habilités spatiales (3D) et les technologies associées sont au coeur des préoccupations de nombreux enseignants de notre Université. Dans diverses filières d'enseignement, les étudiants sont amenés à développer des compétences liées à l'image qui sont souvent peu entraînées mais essentielle à l'intégration de matière spécifique et dès lors évaluées de manière indirecte.
Cet atelier se focalise sur les points suivants :
- Quels sont les utilités et nécessités des compétences liées à l'image (2D et 3D) dans les différents cursus universitaires ?
- Quels sont les mécanismes cognitifs mobilisés lors du développement de ces compétences ?
- Quels sont les outils développer afin d'entraîner et/ou d'évaluer ces compétences ?
Des représentants des facultés de médecine, médecine vétérinaire, des sciences, des sciences appliquées, d'architecture, de psychologie, logopédie et sciences de l'éducation, de philosophie et lettres interviendront de diverses manières : témoignages, présentation flash d'outils développés, point de vue d'expert.

- Compte rendu de l'atelier non-reçu à ce jour / une nouvelle version de ce document sera bientôt mis en ligne

Atelier 2 - Les outils numériques « made in ULiège »

Modérateur : P.Detroz
Rapporteur : C. Colaux

L. PESESSE, A. WEATHERSPOON, V. TOPPETS (Médecine et Médecine Vétérinaire) : ***La microscopie virtuelle***

Résumé :
La microscopie virtuelle fait partie intégrante des activités d'enseignement de l'Histologie et de l'Histopathologie Humaine et Animale que ce soit lors de travaux pratiques en présentiel, à distance, dans l'animation d'un MOOC ou encore lors de cours théoriques ex-cathedra. L'interface web de Cytomine permet de donner la parole aux lames de tissus digitalisés en y associant un langage, qu'il soit descriptif sous forme d'annotations, didactique par le biais d'explications liant structure et fonctions, interrogatif en y associant des questions ou sous la forme d'un dialogue grâce au partage possible avec d'autres utilisateurs. Différents scénarios d'apprentissage élaborés par la Faculté de Médecine et de Médecine Vétérinaire vous exposeront les atouts de la microscopie virtuelle et comment celle-ci est devenue un outil incontournable de travail actif et collaboratif.

Le cours d'histologie est donné aux étudiants de la faculté de médecine (Bloc 1 à 3 ; ± 1000 étudiants/an) et de la faculté de médecine vétérinaire (Bloc 2 ; ± 400 étudiants / an) + aux étudiants d'un MOOC qui comptabilise à ce jour 8000 inscrits. Il fallait donc trouver une solution pour pouvoir continuer à dispenser ce cours malgré ces cohortes impressionnantes. L'utilisation de la microscopie virtuelle est apparue comme la solution à cette problématique.

ULiège a développé un nouvel outil avec une interface web : Cytomine qui permet aux étudiants de visualiser des lames numérisées à très haute résolution à l'aide d'un scanner.

Les fonctionnalités de cet outil :

1. EXPLORATION : Permet l'exploration des lames comme en microscopie classique. Possibilité de zoomer et dézoomer chaques régions. Cytomine permet également d'imaginer des scénarios pédagogiques qui peuvent être utilisés en complément de séances TP en présentiel ou en complément de plateformes telles que e-Campus, FUN ou encore des applications de quiz (Socrative).
   Possibilité de proposer des lames « mystères » aux étudiants afin de les entrainer à l'examen.
   Possibilité de l'utiliser pendant le cours théorique pour appuyer la théorie.
2. PARCOURS GUIDÉS : fonctionnalité qui n'est pas possible avec la microscopie classique.
3. FONCTIONNALITE D'IDENTIFICATION : Possibilité de poser des questions à propos des tissus, des structures ou des cellules et de fournir aux étudiants un feedback immédiat.
   Possibilité d'utiliser cet outil à des fins de révisions ou d'évaluation formative
4. FONCTIONNALITE D'ANNOTATION : Les étudiants peuvent eux-mêmes annoter leurs lames et se constituer un support personnalisé pour l'étude. Les assistants peuvent avoir accès aux informations encodées par les étudiants et ainsi leur fournir un feedback.

En Médecine Vétérinaire, ils utilisent un dispositif hybride pendant les séances présentielles : Présence conjointe du microscope classique et de l'ordinateur. Les

étudiants utilisent la plateforme en présence des assistants. En fin de chapitre, la plateforme est utilisée à des fins d'évaluation formative.

Ce qu'en pensent les enseignants :

- Possibilité de construire plusieurs scénarios pédagogiques en association avec du présentiel et/ou avec différentes plateformes
- Possibilité de mise en commun de ressources. Ce système encourage la collaboration avec d'autres départements.
- Possibilité de gérer des niveaux d'autonomie différents dans une même classe
- Laisse de nombreuses perspectives

Point de vue des étudiants :

- En ce qui concerne la motivation, l'utilisation de Cytomine leur propose une flexibilité d'horaire absolue. Elle rend le travail à domicile possible et ce avec un outil de qualité. L'utilisation de Cytomine est plébiscitée par les étudiants en fin d'enseignement. Les étudiants qualifient de motivant l'utilisation de ce dispositif d'apprentissage pendant les TP.
- Pour eux l'utilisation des lames scannées sont utiles pour comprendre et assimiler la matière. Ce dispositif les prépare efficacement aux mises en situation d'examens.
- Les étudiants perçoivent essentiellement la plus-value ajoutée à moyen et court terme mais ne perçoivent pas toujours la valeur à long terme.
- Le système ne semble pas inciter des stratégies d'apprentissage en profondeur.
- L'impact sur les performances n'est pas évident, mais il apparait que des étudiants qui étaient en échec et qui ont utilisé la plateforme régulièrement présentent par la suite de meilleurs résultats. C'est donc plus au niveau de la remédiation que cet outil semble faire la différence.

JC SERVOTTE (Médecine) : ***Comment intégrer la réalité virtuelle dans la formation des professionnels de l'urgence ?***

Résumé :
Les conditions d'interventions hors de l'hôpital (médecine pré-hospitalière) ont considérablement évolué vers des soins de plus en plus élaborés et complexes. Face à cette réalité, les nouvelles technologies numériques comme la simulation par réalité virtuelle pourraient constituer un complément efficace aux formations actuelles, que ce soient pour les professionnels ou les témoins.
Dans ce cadre, le Département des Sciences de la santé publique et le Centre de Simulation Médicale Interdisciplinaire de LiègE ont collaboré pour le développement de solutions pédagogiques innovantes, d'une part, à destination du grand public essentiellement, avec

un e-learning visant l'apprentissage de la réanimation cardiopulmonaire, et d'autre part, à destination des professionnels de santé, avec deux environnements de réalité virtuelle en médecine de catastrophe préhospitalière. Le premier est un accident de car dans un tunnel et le second, une fusillade sur une Grand-Place.

Au vu du contexte international actuel, l'OMS recommande un entrainement régulier des professionnels des urgences aux situations d'exception. Malheureusement peu de programmes universitaires forment à la médecine de catastrophes. La reproductibilité de telles situations n'est pas aisée, elle demande de mobiliser beaucoup de moyens humains et matériels.

La réalité virtuelle offre une alternative de choix et économiquement plus acceptable que ces simulations réelles. La RV permet d'acquérir les compétences techniques (ex. trier les blessés) et transversales (ex. transmission des informations, la gestion du stress) qui permettront à ces professionnels de pouvoir réagir de manière efficace si ils sont confrontés à de telles catastrophes.

L'objectif était de créer des environnements immersifs qui reproduisent des conditions d'exception et qui permettraient un entrainement aux compétences techniques et non techniques à un public cible qui est composé d'urgentistes, de pompiers, d'ambulanciers et d'infirmières.

Ce premier projet reproduit un environnement en espace clos est une reproduction de l'accident du car d'enfants qui a eu lieu dans le tunnel de Sierre. La réalisation d'un tel outil nécessite d'abord la réalisation d'un storyboard qui imagine les différentes scènes auxquelles l'apprenant va être confronté et les différentes actions qu'il pourra réaliser face à chaque situation. La réalisation de cet outil a demandé la collaboration de médecins, infirmiers, psychologues et une d'une firme Canadienne qui s'est chargée du développement.

En 6 mois de développement un premier prototype a été créé et a permis les premiers essais. Cet outil s'avère être très complémentaire aux enseignements théoriques. Il est néanmoins important de bien débriefer les expériences vécues par les apprenants avec cet outil car il peut provoquer certains troubles émotionnels dus aux réalismes des cris d'enfants et des situations exposées lors de l'immersion ;

Perspectives :
Complexifier la situation et passer de 6 victimes à 25.
Développement d'autres environnements
Collaboration avec l'université de Laval qui développe des outils semblables pour les accidents de la route.

A. AGNELLO (Sciences) : ***ULg Spectra : un outil flexible et interactif pour l'enseignement de l'analyse structurale chimique.***

Résumé :
ULg Spectra est un outil didactique innovateur pour l'enseignement de l'analyse structurale, par méthodes spectroscopiques. Grâce au support informatique, il est destiné à remplacer les livres d'exercices classiques. Il contient une base de données de spectres (RMN, MS, IR) enregistrés au Département de Chimie. Les avantages pédagogiques sont nombreux : c'est un outil flexible et interactif, proche des logiciels commerciaux utilisés dans les laboratoires de recherche et d'analyse et qui favorise la proactivité de l'étudiant. La flexibilité est également intéressante pour l'enseignant libre d'adapter le niveau de difficulté à ses objectifs. Ce projet repose sur une collaboration du Département de Chimie avec le Département de Géographie et le Département d'Electricité, Electronique et Informatique (Montefiore – FSA).

ULg Spectra est un outil didactique innovateur made in ULiège pour l'enseignement de l'analyse structurale, par méthodes spectroscopiques. Ce projet repose sur une collaboration du Département de Chimie avec le Département de Géographie et le Département d'Electricité, Electronique et Informatique (Montefiore – FSA).

L'analyse structurale demande à l'étudiant de rassembler et d'analyser des informations complémentaires fournies par différentes méthodes d'analyses. Malheureusement les manuels de par leur nature figée ne permettent pas de manipuler ces informations (zoomer sur une partie du spectre par exemple). L'étudiant est incapable d'aller chercher lui-même des informations plus précises. Pour pallier à ce problème et se rapprocher le plus possible de la réalité, ULg Spectra met à disposition des étudiants des spectres qui peuvent être manipulés. Les étudiants peuvent agrandir des zones pour faire apparaitre une multiplicité en RMN 1H ou encore afficher la masse d'un pic de spectre de masse pour pouvoir l'associer à une structure.

Cet outil est flexible, interactif et favorise la proactivité de l'étudiant. Il est idéal pour l'elearning. Gratuit, il est néanmoins très semblable aux logiciels commerciaux utilisés dans les laboratoires de recherche et d'analyse et qui favorise la proactivité de l'étudiant. Les spectres contenus dans la base de données sont des spectres réalisés en conditions réelles. On peut y voir le pic de solvant ou des signaux correspondants à des impuretés tout comme on pourrait le voir dans un laboratoire de recherche en conditions réelles. Il contient une base de données de spectres (RMN, MS, IR) enregistrés au Département de Chimie.

L'enseignant peut adapter la difficulté aux objectifs de son cours.

C'est un projet qui est construit par et pour les étudiants. En effet les spectres sont enregistrés par les étudiants lors de leur stage.

Une analyse des résultats obtenus à l'examen pour des groupes qui utilisent ULg Spectra comparé à un groupe qui ne l'utilise pas montre que la moyenne de ce dernier groupe est

significativement plus faible que celle du groupe utilisant le logiciel. Toutefois, si il permet d'augmenter la moyenne du groupe, on remarque qu'il agit surtout positivement sur la moyenne des bons étudiants leur permettant d'augmenter de manière significative leur note.

Les perspectives pour ce logiciel est d'introduire de nouvelles analyses dans leurs bases de données comme la MS/MS et de travailler sur la possibilité de fournir aux étudiants des feedbacks automatisés lors de la réalisation d'exercices en ligne.

R. BILLEN (Sciences), B-O DOZO (Sciences), A-M ETIENNE (Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Education) et M. SCHYNS (HEC-Ecole de Gestion) : ***Plateformes de réalité virtuelle pour l'enseignement en sciences humaines***

Résumé :
Un groupe d'enseignants-chercheurs (le groupe « Teaching with VR » composé de Roland Billen, Björn-Olav Dozo, Anne-Marie Etienne et Michaël Schyns) ont mis en commun leurs savoirs, savoir-faire et expériences spécifiques sur la réalité virtuelle et les environnements en trois dimensions. Ce groupe développe plusieurs environnements spécifiques propices à l'élaboration de différents enseignements dans le secteur des sciences humaines : psychologie, marketing, logistique, archéologie du bâti, didactique de l'histoire, game design, game studies. Ces environnements vous seront présentés en démonstration.

Un groupe d'enseignants-chercheurs (le groupe « Teaching with VR » composé de Roland Billen, Björn-Olav Dozo, Anne-Marie Etienne et Michaël Schyns) ont mis en commun leurs savoirs, savoir-faire et expériences spécifiques sur la réalité virtuelle et les environnements en trois dimensions. Ce groupe développe plusieurs environnements spécifiques propices à l'élaboration de différents enseignements dans le secteur des sciences humaines : psychologie, marketing, logistique, archéologie du bâti, didactique de l'histoire, game design, game studies. Ces environnements vous seront présentés en démonstration.

Les avantages d'un tel dispositif est de placer l'utilisateur dans un environnement contrôlable et sécurisé. Les interactions avec l'environnement sont possibles via différentes actions. Le corps est confronté aux volumes, aux distances, aux espaces.

Avantage de l'outil :

1. Avantage économique : il permet d'emmener les étudiants dans des environnements difficiles d'accès. Un même environnement peut être utilisé différemment dans différents cours selon les besoins de chaque enseignement
2. Avantage technique : Emploi de technologies complémentaires pour développer des environnements spécifiques
3. Avantage pédagogique : Un même environnement peut être mobilisé à des stades différents d'apprentissage (BAC1 => MA2).

En ce qui concerne l'enseignement, il est impératif de penser d'abord le parcours pédagogique avec les enseignants afin de répondre à leurs besoins et non de créer un

environnement auquel ils devront se plier. Les usages pourront être différents en fonction du nombre d'étudiants et du type de public.

Grâce à ce dispositif on peut traiter des phobies et projeter ce que voit le patient sur un écran afin de former les étudiants.

A terme il est envisagé de donner accès à tous les étudiants ces différents environnements.

Bref résumé des questions posées et de la discussion

Souvent on part d'un problème logistique (trop d'étudiants) pour imaginer un outil qui au final permet aussi de faire des bénéfices aux plus petits groupes. Ces outils peuvent pour certains être issus de l'envie d'enseignants de relever de nouveaux défis technologiques, de réfléchir autrement leur posture d'enseignant pour les années à venir. L'utilisation de ces outils place l'enseignant plus dans un rôle d'accompagnateur.

L'apprentissage par simulateur permet évidemment de réduire les couts mais permet aussi de proposer aux apprenants « d'accéder » à des lieux, des situations qu'il serait impossible de proposer classiquement ex : lieux difficiles d'accès en Egypte, etc.

Les étudiants sont contents d'utiliser ces nouveaux outils mais on a l'impression que pour eux c'est normal. La RV par contre n'est pas encore perçue comme « banale » par les étudiants. En ce qui concerne la RV elle ne peut pas être utilisée dans n'importe quel environnement. Il peut y avoir des séquelles, les apprenants doivent être accompagnés par un enseignant. Il est important de pouvoir débriefer leur expérience. Le cerveau interprète des informations comme étant réelles, ce qui se passe rarement en simulation réelle. En RV l'aspect jeu disparait rapidement.

L'outil est créé au départ pour répondre à un besoin spécifique puis il devient la porte d'entrée pour de l'innovation pédagogique. Il entraine au-delà de l'objectif initial. Il motive les étudiants mais aussi les enseignants. Toutefois tous sont d'accord pour dire que ces outils doivent venir en complément d'un enseignement et ne pas être implémentés sans objectifs pédagogiques. L'encadrement en présentiel est néanmoins toujours important surtout en BLOC1

Le développement et l'utilisation de tels outils poussent à la transdisciplinarité et aux collaborations.

Permet de mieux répondre aux besoins des étudiants actuels, de jouer sur leur motivation. Les outils ne doivent pas être très complexes pour être efficaces ex. boitiers de vote électroniques.

L'enseignement en ligne convient-il à tous ? Manque d'études sur la manière dont les étudiants vivent ces nouveaux apprentissages. Apprennent-ils tous mieux ? Sommes-nous en train de favoriser les meilleurs.

C'est sans doute un enseignement hybride qui sera le plus bénéfique pour tous. Il permet de proposer des parcours d'apprentissage variés qui peuvent répondre aux besoins de différents étudiants.

Les outils permettent de proposer des situations proches de la réalité ce qui n'était pas possible dans certains cas. Ils mettent en avant la transférabilité, la réflexivité et une intégration plus vaste.

Conférence d'Éric Haubruge : Les « Millennials » et l'enseignement : quels regards ? Quelles expériences ?

Deux ateliers au choix

Atelier 1 - Mooc's, Gamification… : qu'apporte le numérique à l'enseignement ?

Modérateur : B. Leyh
Rapporteur : J-F Van de Poël

V. DEFAWEUX (Médecine), B-O DOZO (Sciences) et JM LAFLEUR (Sciences Sociales) : ***Les 3 premiers MOOCs de l'ULiège : défis relevés et résultats***

Résumé :
Les présentateurs ont successivement proposé un tour d'horizon de leur MOOC en mettant un accent particulier sur certaines de leurs spécificités. Ainsi, le MOOC Histo a insisté sur l'usage du MOOC par les étudiants de Bloc 1 en faculté de médecine et sur l'usage d'un système de microscopie virtuelle (Cytomine) qui permet de proposer une grande variété d'activités aux étudiants et participants au MOOC. Le MOOC Migrations internationales a souligné l'importance de traiter ce genre de problématique avec des media comme les MOOCs et a mis l'accent sur le bon fonctionnement des forums de discussion et sur le fait que la communauté s'était auto-modérée. Il n'est pas rare de retrouver de nombreux « trolls » dans ce milieu et ce ne fut pas le cas ici. Le MOOC Littérature Jeunesse a souligné le besoin existant en termes de littérature de jeunesse et le fait qu'il répondait à un réel besoin. Son franc succès (plus de 13.000 inscrits et 1800 attestations de réussite distribuées) ont permis à l'équipe enseignante de proposer un certificat universitaire dans le domaine. Le MOOC sera intégré à ce certificat aux côté d'une université d'été qui sera proposée en juillet 2018. Les questions de la salle ont porté sur l'intégration des MOOCs dans les cursus d'enseignement (chaque MOOC est inclus dans un curriculum ULiège) et sur la durée de production d'un MOOC (6 mois de production et 3 mois de diffusion et suivi). Les ressources financières nécessaires ont été évoquées (27.500-30.000 pour un MOOC).
Les 3 enseignants présents ont souligné l'importance d'un tel dispositif et tous les apports que la production d'un MOOC peut proposer dans le cadre de leur métier d'enseignant.

C KUNE et L QUINTON (Sciences) : ***Exploitation de la plateforme e-Campus pour l'apprentissage de la Chimie de Première année pour les étudiants non acquis à la matière***

Résumé :
De nos jours, les étudiants sont de plus en plus ouverts à l'e-Learning. La plateforme e-Campus, de par sa facilité à rendre disponible des contenus et des activés en ligne, permet à tout corps enseignant de répondre à cette demande grandissante. Pour les étudiants en première année de kinésithérapie et sciences de la motricité, l'e-Learning est devenu un complément incontournable du cours de Chimie. Lors de cette présentation, nous aborderons le développement de ce projet E-Learning pour le cours de chimie, de l'idée à la réalisation, en découvrant les outils offerts par la plateforme E-Campus, tels que les questionnaires en ligne, les forums et les médiathèques.

L'équipe de Loïc Quinton propose un usage du numérique que nous qualifions de « classe élargie » dans lequel l'espace eCampus du cours est structuré pour devenir un environnement d'apprentissage pour les étudiants. En plus de proposer les ressources présentées dans le cours, des forums de discussions, vidéothèques et autre exercices d'entraînement sont proposés. L'équipe a souligné les usages de ce dispositif mais regrette que leur usage soit encore trop majoritairement associé aux « bons étudiants ». Elle a souligné également que c'est un environnement numérique qu'ils enrichissent chaque année et que leur souhait était d'augmenter leur production audiovisuelle propre car le référencement de ressources externes n'était pas des plus faciles en raison de la disparition possible de ces ressources. Des questions ont été posées sur les effets d'un tel dispositif sur la réussite. Le cours présente un taux de réussite très bas pour les étudiants (8%), le dispositif présent correspond à une légère augmentation du taux (11%). Le souci de cette cohorte est lié au sens qu'ils donnent à un cours de chimie et sa pertinence dans leur domaine (Sciences de la motricité).

PX MARIQUE et M HOEBEKE (Médecine) : ***Comment la « gamification » peut augmenter la réussite et la motivation des étudiants dans le cadre d'un cours de physique***

Résumé :
A l'entame de leurs études, les étudiants inscrits en première année de médecine ne sont pas friands de physique. Pourtant, ce cours fait bien partie de leur cursus, et à raison. Pour les aider à aborder les bases physiques de la médecine et les préparer à l'examen organisé sous forme de QCM, nous avons développé un outil en ligne, appelé « simulateur d'examens». Grâce à celui-ci, l'étudiant peut générer des tests formatifs constitué de questions d'épreuves certificatives des années antérieures. En réussissant différents tests, il gagne alors des médailles (badges). L'introduction de cette dimension de gamification nous a permis d'observer une augmentation de la réussite à l'examen et de la motivation des étudiants vis-à-vis du cours.

PX Marique a expliqué que la banque de questions utilisée était constituée de questions des examens des 10 dernières années. Ces questions ont été codées sur leur degré de difficulté

par 4 assistants du département. La salle lui pose la question de savoir s'il est pertinent de donner toutes les questions d'examens … Ces questions circulent de toute manière … Les intégrer dans un simulateur en les codant sur les degrés de difficultés et en ajoutant des feedbacks riches propose aux étudiant une activité d'apprentissage qui prend un certain temps d'études … Des questions en lien avec l'amélioration du taux de réussite et l'accroissement de la motivation des étudiants ont été posées. Ce dispositif a fait passer la réussite de 27% à 38% en première session. Sa deuxième année de mise en œuvre a abouti au même résultat.

N. LE MAIRE (Gembloux Agro-Bio Tech) : « World of Chemistry » - ***Détournement de la plateforme d'apprentissage Blackboard Learn pour gamifier des activités d'entrainement en chimie générale.***

Résumé :
Dans le champ éducatif, les jeux ont régulièrement fait l'objet de réflexions et d'expérimentations visant à en exploiter leur potentiel au service de la compréhension, la motivation, la créativité, l'esprit critique etc. des étudiants. Récemment la notion de gamification, définie comme l'application d'éléments ludiques à des contextes autres que le simple divertissement, a enrichi cette ligne de recherche sur le jeu.
La présente communication relate la mise en place et l'évaluation du potentiel de « World of Chemistry », un parcours ludique composé de quatre mini-jeux de chimie disponible dans la plateforme d'apprentissage Blackboard Learn pour des étudiants de Bloc 1 bioingénieur.

Dans ce dispositif très innovant de Mme Lemaire, des jeux inspirés de jeu réels et adaptés au monde de la chimie ont été présentés. Elle souligne quelques difficultés liées à la technologie pour le décompte des points par exemple, qu'elle a dû assurer manuellement, et le fait que les étudiants ont plus joué aux deux premiers jeux qu'aux deux derniers. Elle souligne l'intérêt des étudiants pour la compétition et les palmarès et le fait que cette compétition demeurait saine. Elle souligne également le bon accueil des étudiants sur ce genre de pratiques pédagogiques qui sortent un peu de l'ordinaire. La « gamification » est en effet une pratique jeune, qui se développe depuis 6 ou 7 ans.

Atelier 2 - Quels outils numériques transverses pour une Communauté universitaire ?

Modérateur : D. Verpoorten
Rapporteur : D. Toye

B. POCHET et P. THIRION (Bibliothèques) ***: Les bibliothèques et l'enseignement, le cas particulier de l'information literacy***

L'apport des bibliothèques dans l'enseignement est multiple : c'est la maîtrise de l'information scientifique, c'est l'accès à des informations scientifiques, récentes et de qualité, ce sont des infrastructures pour travailler et apprendre, individuellement ou en groupe, ce sont aussi de multiples services et supports aux enseignants et aux enseignements.
Cette présentation se focalisera plus particulièrement sur la première composante avec le ***groupe de travail "Information Literacy »*** *(maîtrise de l'information) de ULiège Library. Ce groupe de travail a pour mission depuis 5 ans de* ***coordonner l'offre de formations*** *(cadastre des cours et formations, organisation des formations transversales pour les doctorants...) et de* ***mettre en cohérence*** *et* ***formaliser les objectifs et les contenus des formations*** *à travers un* ***référentiel de compétences*** *publié en septembre 2017.*
Ce référentiel, ***"les cinq piliers de la maîtrise de l'information scientifique",*** *sera rapidement parcouru et décrit. C'est un outil de création et d'évaluation de nos enseignements (30 cours inscrits à l'horaire). Il est aussi destiné à présenter nos contenus voire à être intégré dans des référentiels existants, l'Information Literacy n'ayant de sens et d'efficacité qu'au travers de partenariats avec les enseignants "matière".*

Evolution du rôle des bibliothèques universitaires (BU) et de leur lien avec l'enseignement : d'un rôle de gestion des collections vers un ensemble de « services »

Formation en « Information literacy » = un de ces rôles.
Définition de l « Information lietracy » : Maitrise de l'« information literacy »= identifier, trouver, évaluer, appliquer et citer l'information.

L'Université de Liège joue un rôle central/moteur dans le domaine en Belgique depuis 1989.

Constat : en internes, il existe de très nombreuses formations sur la thème avec des contenus, des intervenants, des publics très divers et des référentiels de compétence pas toujours TB définis
➔ **Groupe de travail « InfoLit »** composé de tous les scientifiques appartenant aux bibliothèques et qui interviennent dans des formations.
Objectif/Missions :
- Réaliser un cadastre des cours et formations

- Organiser les formations transversales pour les doctorants (en collaboration avec l'ARD)
- Formaliser les objectifs et les contenus des formations à travers un référentiel : le 5PMIS

Résultats :

- Cadastre ➔ de nombreuses formations - grande disparité entre facultés au niveau des formations demandées aux bibliothèques.
- Référentiel de compétence 5PMIS (http://infolit.be/5PMIS/) réalisé par 6 membres du GT – sur base d'avis de 32 enseignants et d'analyse des cours existants et en tenant compte de référentiels existants. Référentiel validé en interne (ULiège) et externe (experts).

Objectif du référentiel :

- Guide pour élaboration de nouveaux cours
- Outil d'évaluation/d'amélioration pour les formations existantes
- Clarifier les rôles respectifs biblio/enseignants → améliorer le partenariat
- Outil d'information pour les non spécialistes
- Information des enseignants sur les ressources à intégrer dans les référentiels de compétence

Présentation complète disponible sur ORBI (http://hdl.handle.net/2268/216290)

Bref résumé des questions posées et de la discussion

Constat : Grande disparité entre facultés concernant les formations proposées par les bibliothèques en « Information literacy »
Question : Pq ?
Réponse :
Essentiellement lié à l'histoire et à une certaine culture facultaire.
Différentes attitudes :

- volonté de « garder le contrôle » par la Faculté
- accès à la bibliothèque universitaire récent ou absence de bibliothèque « associée » à la Faculté.

*D. KORTHOUDT (SEGI) : **L'utilisation de myUliège.***

L'ULiège est entrée dans une démarche de numérisation depuis plus de 10 ans, notamment avec des outils à destination des étudiants.

Etat des lieux : 16 outils **institutionnels** (My ULIEGE, eCAMPUS, Lol@, ORBI, myULIS, Zimbra , Matheo, SAM, Covoituliege, PopuPS, DoX, Radius , ProgCours, Lifesize, UniCast – PodCast, SAP) avec chacun une fonctionnalité.
Visions très diverses des différents utilisateurs (enseignants, étudiants, extérieurs) car chaque utilisateur a accès à différents outils et même à différents partim des outils.

Exemple 1 : MyULiège (2004)
Interface vieillissante – inadaptée pour supports mobiles – problèmes de surcharge (période délibé p.ex)
Utilisation intensive (45 M pages générées en 2 mois - 40.000 utilisateurs)
5 institutions concernées (ULiege – CHU – HECh – HERS – HEAJ)
Fonctionnalités adaptées aux profils des utilisateurs

Evolution prévue dans un avenir proche :
- Doublement de la capacité
- Modularité dans la fonctionnalité → amélioration de la stabilité
- Intégration des fonctionnalités
    - logiciels extérieurs (gestion des horaires)
    - interactions durant le cours (boitiers électroniques)
- Relooking
- Adaptation pour mobiles
- Amélioration de l'intégration entre plateformes

Exemple 2 : UniCast (2009)
Création, gestion et diffusion des PodCast- plateforme entièrement automatique
1ère plateforme de ce type en Belgique
Utilisation en progression : 650 en 2013 → 1800 en 2016-217
26.000 consultations en 2013/100.000 en 2013

Evolution prévue dans un avenir proche :
- Modernisation de l'infrastructure « serveurs »
- Passage Haute Définition
- Implémentation de solutions spécifiques (cours « au tableau »)
- Modernisation du résultat
- Equipement de salles supplémentaires pour l'enregistrement de PodCast

Problématiques globales aux différents outils
- Problème de cohérence car acteurs différents (non coordonnés) – redondance fonctionnelle (ecampus – myuliege – lol@)
- Manque d'intégration - Single point of Contact (SPoC)
- Evolution de la criticité (niveau de service exigé plus élevé) – car adoption par utilisateurs (bcp utilisateurs >>>)
- Initiatives « locales » (non institutionnelles) : difficulté de « dialogue et d'intégration » – accès aux données – intégrations

Solutions :
- cohérence ⇔ coordination
- intégration ⇔ coordination & rôle central de MyULiege
- criticité ⇔ Haute Disponibilité Continue (HDC) dans le Data Center (DC)
- ouvertures aux initiatives locales :
    - softlab (projet ➔ lieu et outils dispo pour développer qqch)

- POD (Private Open Data) ➔ mise à disposition pour permettre le développement de nouvelles initiatives (avec accords préalables – réservé interne ULiege)
- Cloud interne ➔ serveurs virtuels hébergés
- Coordination

Conclusion

ULiège souvent citée en exemple et pionnière sur le plan numérique
(ORBI – myUlige – WIFIgénéralisé – UniCast …)
Reste une référence

Pour gérer la transition, il faut

- S'ouvrir aux initiatives (Softlab – « Private Open Data »)
- Fédérer les initiatives locales
- Coordonner et interconnecter les plateformes existantes
- Simplifier l'accès à l'information (p.ex sur mobile)

Bref résumé des questions posées et de la discussion

1. Qu'est-ce qui bloque pour avancer ?

Il manque des développeurs
Problème d'attractivité de l'ULiège.
➔ Nécessaire de faire des choix
NB : Energie 100% consacrée au décret paysage depuis 2 ans.

2. Comment les besoins des utilisateurs remontent-ils vers le SEGI ?

Réunions de coordination annuelles et rencontres/demandes informelles.

⇨ Nécessité de créer un guichet – évaluation transversale des opportunités/priorités

Exemple de « vieilles » demandes liées à l'enseignement :

- Internationalisation – profils très divers/nécessité d'un outil 100% bilingue.
  Quand peut-on espérer ?
  Demande arrivée juste avant le décret Marcourt ➔ blocage pdt 2 ans
- Travaux de groupe – outils collaboratifs ?

C. EVENS (ARI) : ***Le learning center, les besoins/évolutions des infrastructures.***

Evolution des infrastructures vient de l'évolution des demandes émanant des étudiants et des enseignants.

Changements observés au niveau du rôle de l'enseignant (100% transmission → accompagnement) – rôle de l'étudiant (réception → participation) – supports du savoir (livres → TIC, MOOC, Réalité virtuelle/augmentée).

Evolution de l'attitude/du mode de fonctionnement des étudiants vis-à-vis du Campus : « *Les étudiants d'aujourd'hui cumulent, en même temps – et non successivement – des moments de solitude et des moments de communauté, ils veulent pouvoir être ensemble tout en se permettant d'être seuls s'ils le veulent.* »

Impact sur infrastructures : amphis deviennent des espaces d'enseignement plus flexibles, équipés en TIC ; les biblio deviennent des learning centers ; les halls, les dégagements et les espaces extérieurs (espaces « perdus »/ « inutiles » deviennent des lieux de rencontre ET d'apprentissage informel.
le domicile reste un lieu d'étude et de dd
Il y a également une demande pour des studios d'enregistrement (PodCast – MOOC - …) et une exigence d'interconnexion des espaces d'enseignements,…

4 types d'espaces identifiés avec des exigences différentes et des aménagements potentiels différents.

- Espaces d'enseignement formels
  - Amphi : restent mais évoluent vers plus de modularité
  - Salles de cours ➔ permettent le travail collaboratif, sont plus flexibles dans leur agencement
  - Création de salles de travail collaboratif (encadré ou non) disponibles sur réservation (de préférence via appli mobile)
- Bibiothèques et salles d'étude
  - Moins de livres – Plus de place pour travailler « seul »/en silence
- Espaces d'apprentissage informel
  - Lieux de rencontre/espace de travail en (très) petits groupes
    ⇔ Aménagement d'espaces « perdus » (escaliers, halls – aménagement avec tables/fauteuils, …)
- Espaces de détente
  - Aménagement des extérieurs ➔ = « tout » (rencontres informelles, détente, …) ce qui se fait à l'intérieur doit pouvoir se faire à l'extérieur par beau temps

<u>Quid à l'ULiège ?</u>

Budget de 60 M€ alloué dans le cadre du plan stratégique

- Réaménagement du B8 (maison des étudiants) : cafet – salle d'étude – espace de travail informel – travaux en cours
- Grands amphis (B7) : améagement des halls – rénovation des amphis et de la salle d'étude
- Galerie Opéra : extension de l'espace ULiège – aménagement d'espaces d'étude, de rencontres et de détente.
- XX août : e-learning center ➔ rénovation et réaménagement de la bibliothèque du A3 – liaison avec le A2
- De nombreux autres projets au Val Benoit (simulation, réalité virtuelle), Sart Tilman (FabLab), …

Les choix/priorités seront établis sur base d'un cadastre de l'existant en termes de locaux actuellement dédiés aux différentes fonctions et en termes de fréquentation des étudiants.

E. DELHEZ (Sciences Appliquées) : ***Espaces d'apprentissage et de vie : les demandes des étudiants***

Par le biais de deux focus groups organisés au printemps 2017, les commentaires des étudiants de l'Université de Liège ont été recueillis pour préciser leurs attentes par rapport aux lieux d'apprentissage. Le campus du centre-ville, particulièrement le quadrilatère du XX Août, et le quartier de l'Agora (Sart-Tilman) étaient particulièrement visés par les discussions.
Sans surprise, comme en témoigne l'affluence observée dans les salles de lecture des bibliothèques, les étudiants sont demandeurs d'espaces de travail individuel.
L'augmentation des travaux de groupe dans les cursus pousse également une demande importante d'espaces dédicacés au travail collaboratif.
Enfin, l'installation d'espaces de détentes et de simples salles de réfectoire est également souhaitée par les étudiants.
L'évolution des besoins au cours de l'année académique peut pousser à aménager des polyvalents.
En pratique, les trois fonctions ci-dessus demandent cependant des aménagements et des règles de fonctionnement spécifiques qui imposent que chaque lieu reçoive une affectation unique.

DEMANDE N°1 des étudiants : Usage **unique** de chaque espace et **communication claire** (niveau de bruit autorisé)

Etudiants relativement peu exigeants et très raisonnables

- Salles d'étude :
  - confort minimum (température, lumière, silence)
  - peu de technologie (électricité et WiFi)
  - horaires d'ouverture limités : 8h -21h du lundi au samedi
  - information relative à la disponibilité des places
    ⇔ attention à être exhaustif (info pour tous les espaces disponibles) pour éviter une congestion supplémentaire des espaces déjà sur-occupés
- Espaces pour travaux de groupes (avec ou sans encadrement)
  - Localisation près des learning centers ou à proximité des bureaux des encadrants
  - Equipement demandé : WiFi – tableaux/écrans – outils de travail collaboratif (partage d'écran, …)
  - Possibilité de réservation en ligne
- Espace « détente » et apprentissage informel
  - Réfectoires « tartines »
  - Espaces à usage récréatif utilisables par cercles étudiants p.ex.
  - Situés à proximité des espaces de travail
  - service catering simple (machine à café, à boissons, …)

Les infos collectées auprès des étudiants ont été complétées par celles émanant des Facultés. Les demandes rejoignent celles des étudiants en ce qui concerne les espaces de travail collaboratif. Volonté de conserver des amphithéâtres. Des demandes plus spécifiques comme un FabLab, l'aménagement/la renovation de laboratoires didactiques (chimie, cinéma numérique,…), des outils de simulation en médecine, réalité virtuelle, un DigiLab, des Espaces d'exposition/communication.

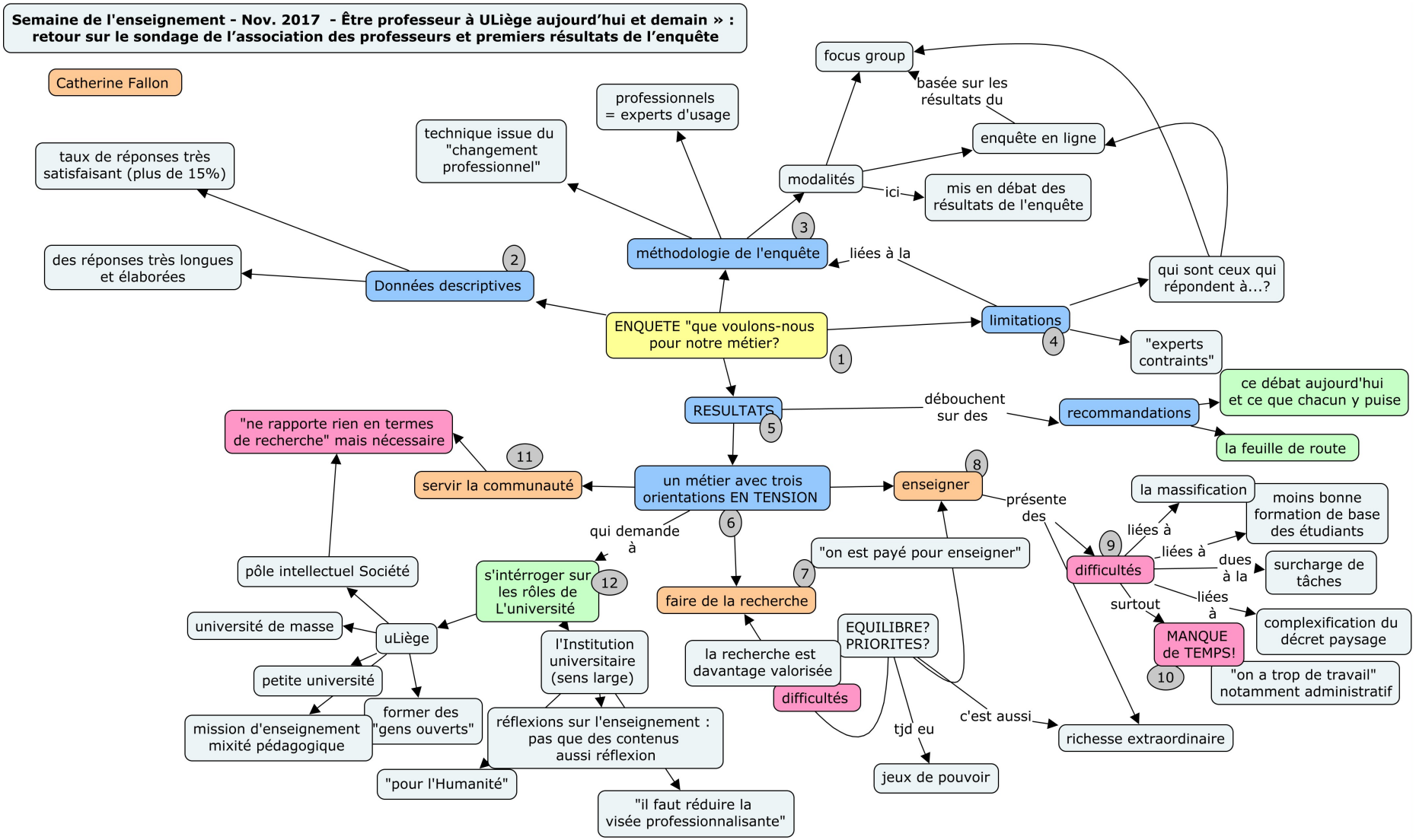
Conclusion : Tous les acteurs – étudiants et encadrants ont une

- exigence de connexion
- volonté de transformer le **campus** en **véritable lieu d'apprentissage** et de **co-construction des savoirs**.
- Motivation à participer au développement du(des) nouveau(x) Learning Center(s) de l'Université de Liège

Vendredi 24 novembre 2017 : Les évolutions du métier d'enseignant universitaire

Tables rondes : "Être professeur à ULiège aujourd'hui et demain"

Table Ronde 1 : « **Être professeur à ULiège aujourd'hui et demain** » **:** retour sur le sondage de l'association des professeurs et premiers résultats de l'enquête. (Catherine Fallon)


Semaine de l'enseignement - Nov. 2017 - Être professeur à ULiège aujourd'hui et demain » : retour sur le sondage de l'association des professeurs et premiers résultats de l'enquête
Catherine Fallon
ENQUETE "que voulons-nous pour notre métier?
1
Données descriptives
2
taux de réponses très satisfaisant (plus de 15%)
des réponses très longues et élaborées
méthodologie de l'enquête
3
technique issue du "changement professionnel"
professionnels = experts d'usage
modalités
focus group
basée sur les résultats du
enquête en ligne
ici
mis en débat des résultats de l'enquête
liées à la
limitations
4
qui sont ceux qui répondent à...?
"experts contraints"
RESULTATS
5
débouchent sur des
recommandations
ce débat aujourd'hui et ce que chacun y puise
la feuille de route
un métier avec trois orientations EN TENSION
6
servir la communauté
11
"ne rapporte rien en termes de recherche" mais nécessaire
enseigner
8
présente des
qui demande à
faire de la recherche
7
"on est payé pour enseigner"
la recherche est davantage valorisée
difficultés
EQUILIBRE? PRIORITES?
tjd eu
jeux de pouvoir
c'est aussi
richesse extraordinaire
difficultés
9
liées à
la massification
liées à
moins bonne formation de base des étudiants
dues à la
surcharge de tâches
surtout
liées à
MANQUE de TEMPS!
10
complexification du décret paysage
"on a trop de travail" notamment administratif
s'intérroger sur les rôles de L'université
12
l'Institution universitaire (sens large)
réflexions sur l'enseignement : pas que des contenus aussi réflexion
"pour l'Humanité"
"il faut réduire la visée professionnalisante"
uLiège
pôle intellectuel Société
université de masse
petite université
former des "gens ouverts"
mission d'enseignement mixité pédagogique

Semaine de l'enseignement - Nov. 2017 - Être professeur à ULiège aujourd'hui et demain » : retour sur le sondage de l'association des professeurs et premiers résultats de l'enquête

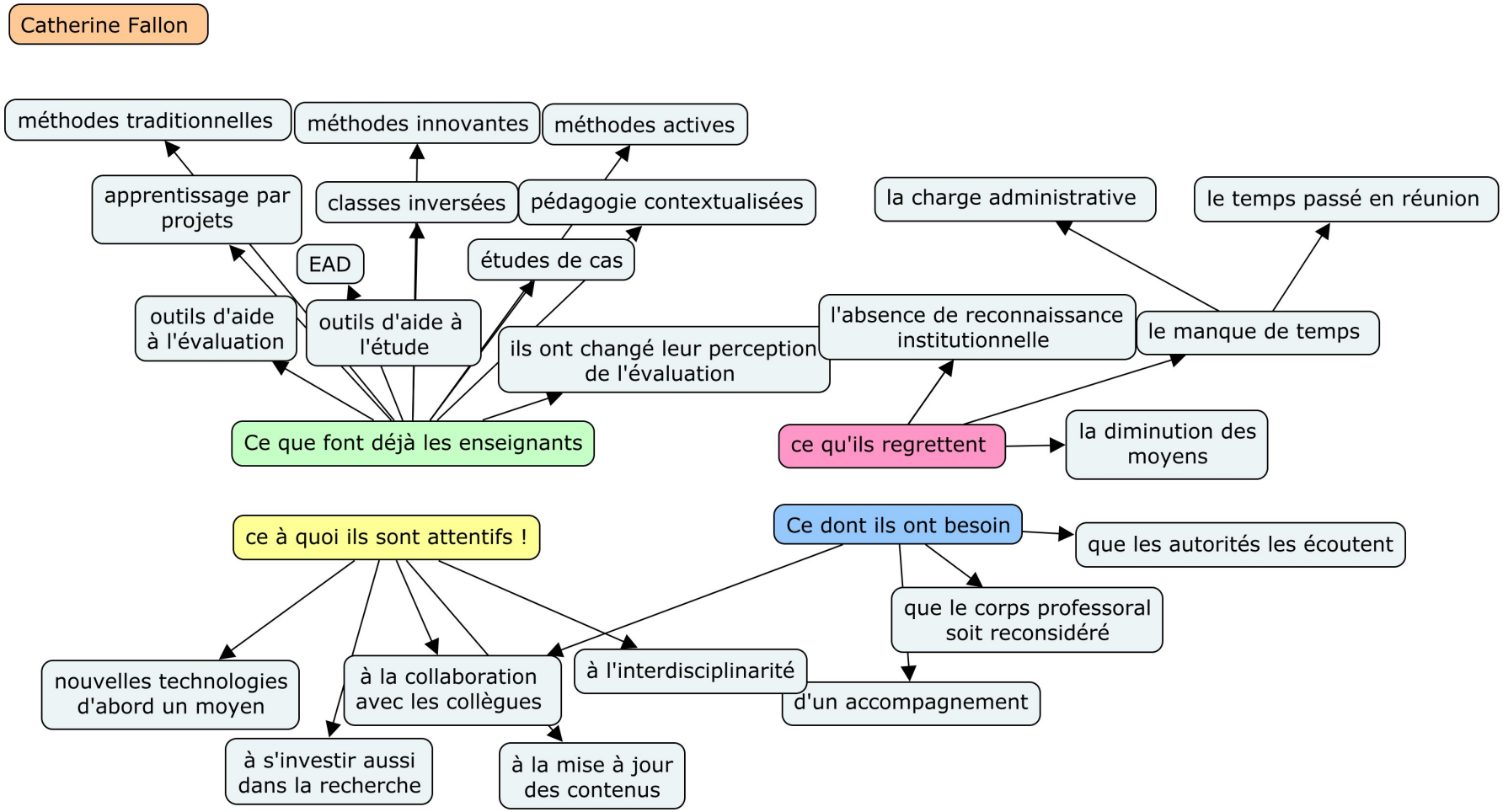
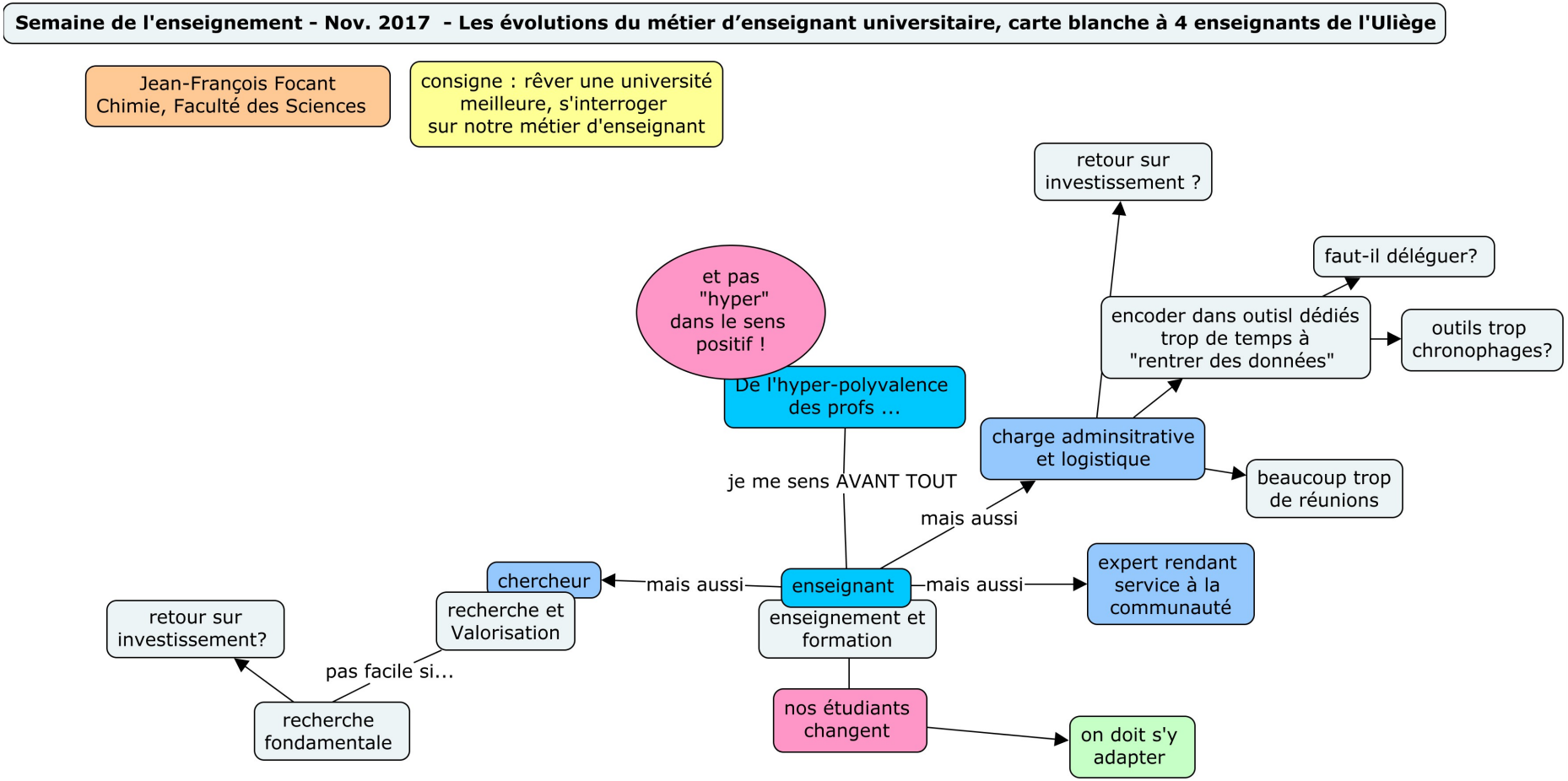
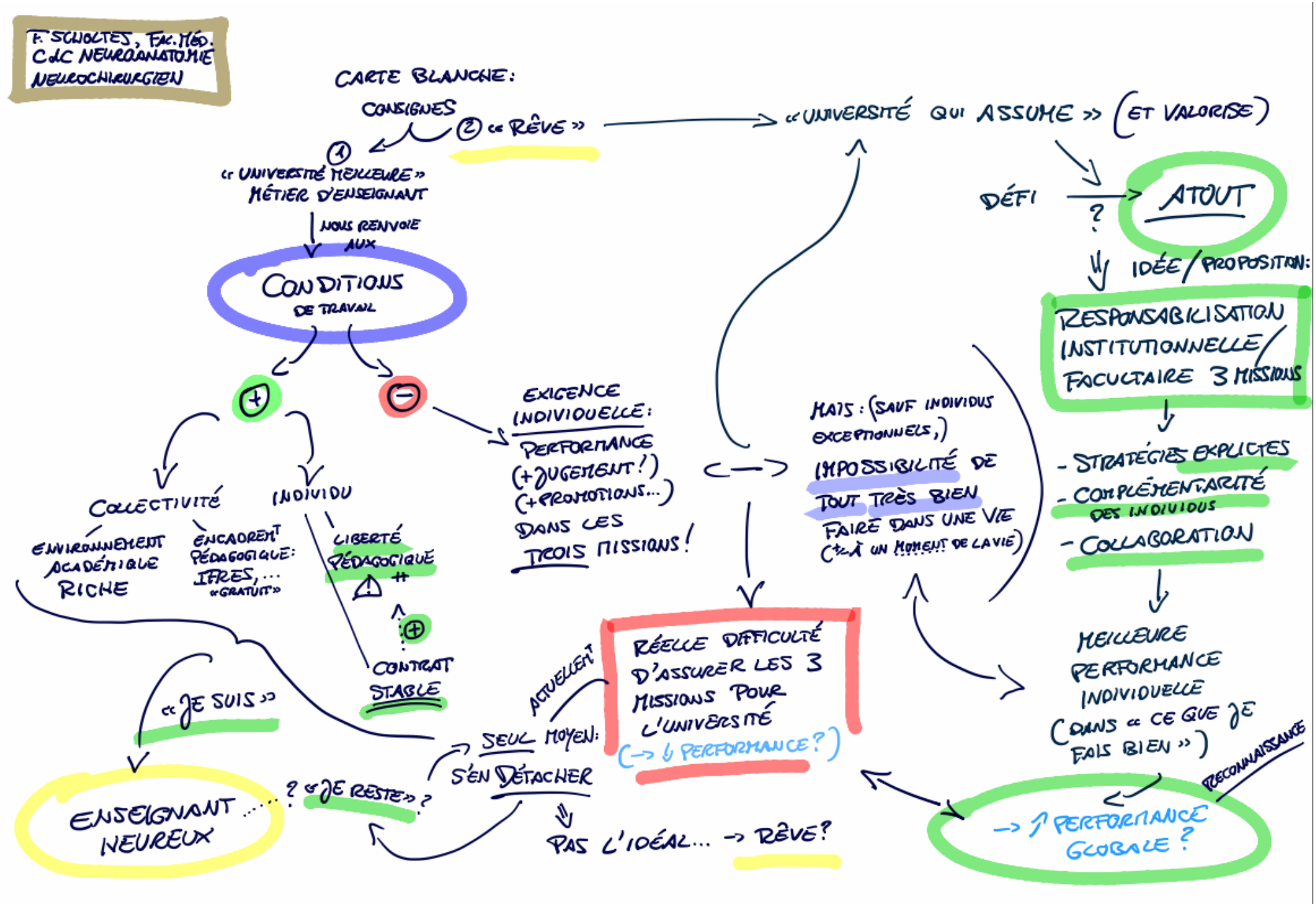
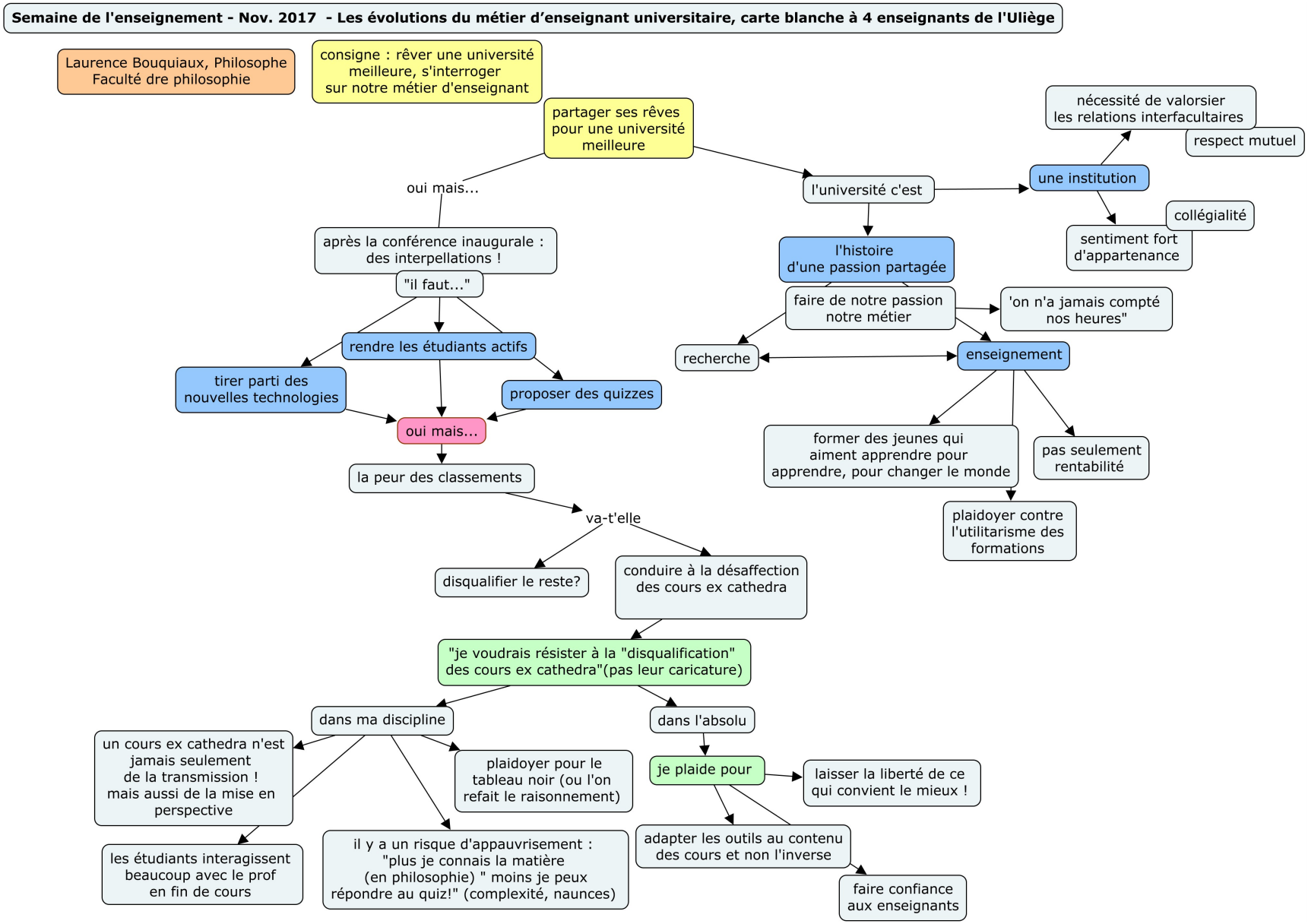


Table Ronde 2 : **Regards croisés de professeurs de l'ULiège.**

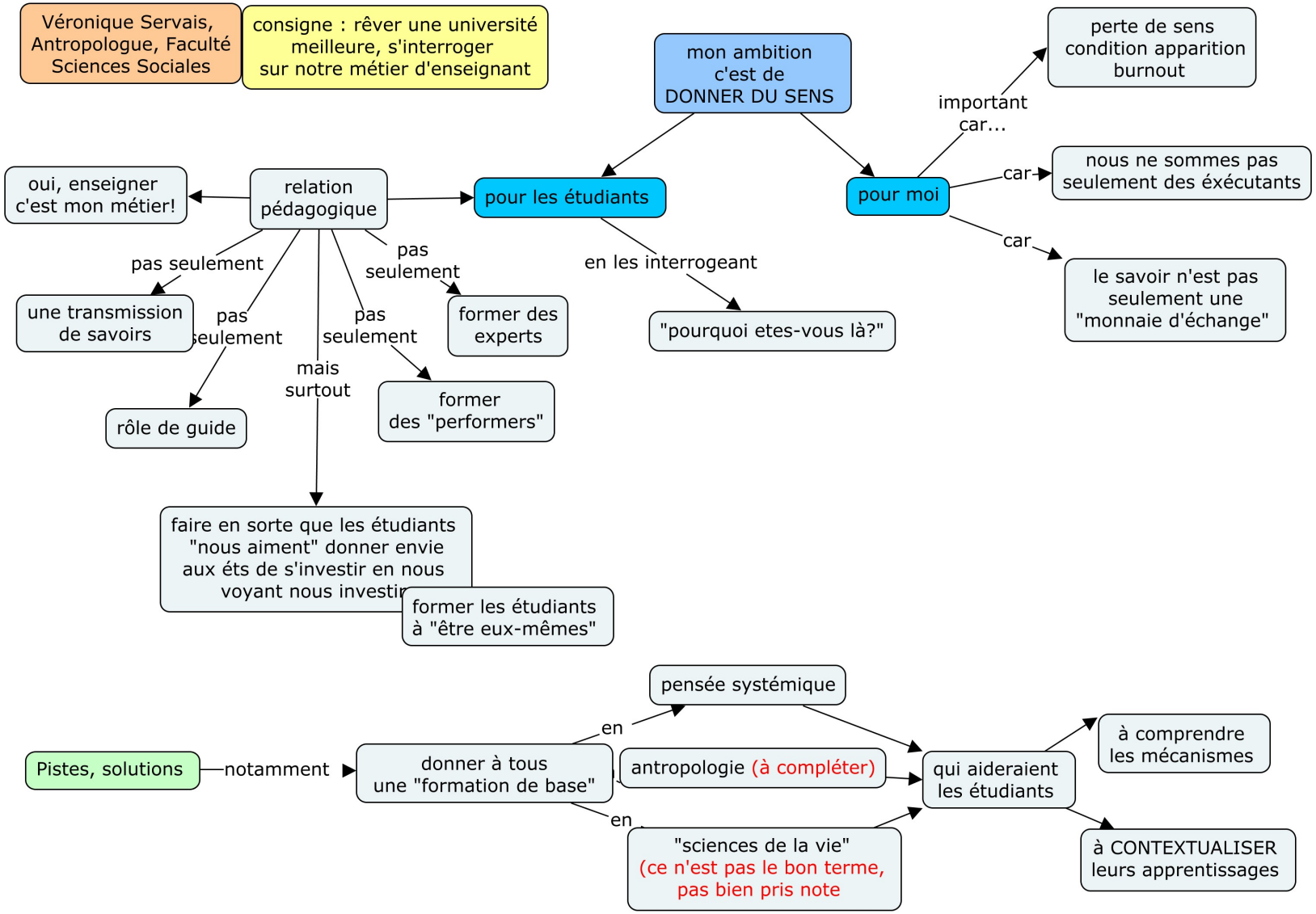
Les professeurs L. BOUQUIAUX, V. SERVAIS, F. SCHOLTES et J-F FOCANT ont eu carte blanche pour échanger et discuter de l'évolution du métier d'enseignant à l'ULiège.



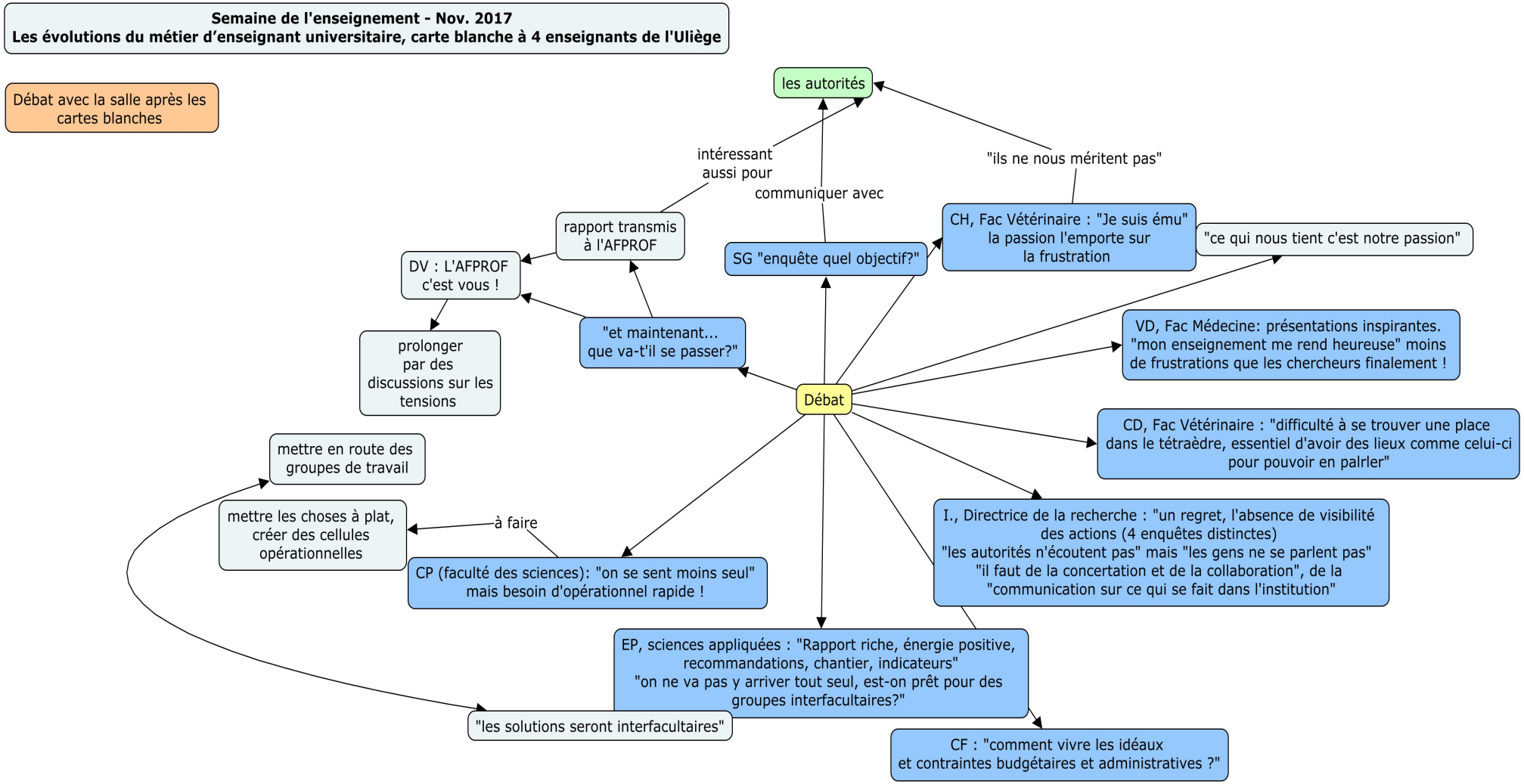

F. SCHOLTES, FAC. MÉD.
C.dC NEUROANATOMIE
NEUROCHIRURGIEN
CARTE BLANCHE:
CONSIGNES
① « UNIVERSITÉ MEILLEURE »
MÉTIER D'ENSEIGNANT
② « RÊVE »
« UNIVERSITÉ QUI ASSUME » (ET VALORISE)
NOUS RENVOIE AUX
CONDITIONS DE TRAVAIL
+
−
COLLECTIVITÉ
INDIVIDU
ENVIRONNEMENT ACADÉMIQUE RICHE
ENCADRENT PÉDAGOGIQUE: IFRES, ... «GRATUIT»
LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE
CONTRAT STABLE
EXIGENCE INDIVIDUELLE:
PERFORMANCE
(+JUGEMENT!)
(+PROMOTIONS...)
DANS LES TROIS MISSIONS!
MAIS: (SAUF INDIVIDUS EXCEPTIONNELS,)
IMPOSSIBILITÉ DE TOUT TRÈS BIEN FAIRE DANS UNE VIE (+À UN MOMENT DE LA VIE)
DÉFI ? ATOUT
IDÉE/PROPOSITION:
RESPONSABILISATION INSTITUTIONNELLE/FACULTAIRE 3 MISSIONS
- STRATÉGIES EXPLICITES
- COMPLÉMENTARITÉ DES INDIVIDUS
- COLLABORATION
MEILLEURE PERFORMANCE INDIVIDUELLE (DANS « CE QUE JE FAIS BIEN »)
RECONNAISSANCE
→ ↑ PERFORMANCE GLOBALE?
ACTUELLEMENT
RÉELLE DIFFICULTÉ D'ASSURER LES 3 MISSIONS POUR L'UNIVERSITÉ
(→ ↓ PERFORMANCE?)
SEUL MOYEN: S'EN DÉTACHER
PAS L'IDÉAL... → RÊVE?
« JE SUIS »
ENSEIGNANT NEUREUX
? « JE RESTE »?


Semaine de l'enseignement - Nov. 2017 - Les évolutions du métier d'enseignant universitaire, carte blanche à 4 enseignants de l'Uliège
Laurence Bouquiaux, Philosophe Faculté dre philosophie
consigne : rêver une université meilleure, s'interroger sur notre métier d'enseignant
partager ses rêves pour une université meilleure
oui mais...
après la conférence inaugurale : des interpellations !
"il faut..."
rendre les étudiants actifs
tirer parti des nouvelles technologies
proposer des quizzes
oui mais...
la peur des classements
va-t'elle
disqualifier le reste?
conduire à la désaffection des cours ex cathedra
"je voudrais résister à la "disqualification" des cours ex cathedra"(pas leur caricature)
dans ma discipline
un cours ex cathedra n'est jamais seulement de la transmission ! mais aussi de la mise en perspective
les étudiants interagissent beaucoup avec le prof en fin de cours
il y a un risque d'appauvrisement : "plus je connais la matière (en philosophie) " moins je peux répondre au quiz!" (complexité, naunces)
plaidoyer pour le tableau noir (ou l'on refait le raisonnement)
dans l'absolu
je plaide pour
laisser la liberté de ce qui convient le mieux !
adapter les outils au contenu des cours et non l'inverse
faire confiance aux enseignants
l'université c'est
une institution
nécessité de valorsier les relations interfacultaires
respect mutuel
collégialité
sentiment fort d'appartenance
l'histoire d'une passion partagée
faire de notre passion notre métier
'on n'a jamais compté nos heures"
recherche
enseignement
former des jeunes qui aiment apprendre pour apprendre, pour changer le monde
pas seulement rentabilité
plaidoyer contre l'utilitarisme des formations

Semaine de l'enseignement - Nov. 2017 - Les évolutions du métier d'enseignant universitaire, carte blanche à 4 enseignants de l'Uliège



Débats


Semaine de l'enseignement - Nov. 2017
Les évolutions du métier d'enseignant universitaire, carte blanche à 4 enseignants de l'Uliège
Débat avec la salle après les cartes blanches
les autorités
intéressant aussi pour
communiquer avec
"ils ne nous méritent pas"
rapport transmis à l'AFPROF
SG "enquête quel objectif?"
CH, Fac Vétérinaire : "Je suis ému" la passion l'emporte sur la frustration
"ce qui nous tient c'est notre passion"
DV : L'AFPROF c'est vous !
prolonger par des discussions sur les tensions
"et maintenant... que va-t'il se passer?"
VD, Fac Médecine: présentations inspirantes. "mon enseignement me rend heureuse" moins de frustrations que les chercheurs finalement !
Débat
CD, Fac Vétérinaire : "difficulté à se trouver une place dans le tétraèdre, essentiel d'avoir des lieux comme celui-ci pour pouvoir en palrler"
mettre en route des groupes de travail
mettre les choses à plat, créer des cellules opérationnelles
à faire
CP (faculté des sciences): "on se sent moins seul" mais besoin d'opérationnel rapide !
I., Directrice de la recherche : "un regret, l'absence de visibilité des actions (4 enquêtes distinctes) "les autorités n'écoutent pas" mais "les gens ne se parlent pas" "il faut de la concertation et de la collaboration", de la "communication sur ce qui se fait dans l'institution"
EP, sciences appliquées : "Rapport riche, énergie positive, recommandations, chantier, indicateurs" "on ne va pas y arriver tout seul, est-on prêt pour des groupes interfacultaires?"
"les solutions seront interfacultaires"
CF : "comment vivre les idéaux et contraintes budgétaires et administratives ?"